

PRIX D'ABONNEMENT

franco pour la Suisse:
Un an Fr 20.-
Six mois » 10.-
Trois mois » 5.-
Un mois » 1.70
Pour l'Étranger:
Un an Fr 45.- Six mois Fr. 24.-
Trois mois » 12.75 Un mois » 4.50
Prix réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux. Téléphone 2 13 95
Compte de chèques postaux 14-B 325
La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 10 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura
bernois 12 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Suisse 14 ct. le mm
Étranger 18 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Réclames 60 ct. le mm
Règle extra-régionale Annonces-Suisse SA, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

La vie en Suisse

Le cas des communistes déguisés

(De notre correspondant de Berne)
Berne, le 15 janvier.

Après avoir interdit le parti communiste par son arrêté du 26 novembre dernier, le Conseil fédéral ordonnait aux autorités cantonales et communales comptant des membres dudit parti de prononcer elles-mêmes l'exclusion de ceux-ci. Le Grand Conseil de Bâle-Ville, où siégeaient encore une demi-douzaine de bolchevistes déclarés et, tout récemment, celui de Zurich qui, depuis les dernières élections, ne comptait plus qu'un seul disciple de Moscou, ont renvoyé à leurs occupations privées ces élus d'un groupement politique condamné. Au mois de décembre, le Grand Conseil de Genève s'est débarrassé, lui aussi, de quelques députés qui, n'étant plus communistes de nom, l'étaient resté par toutes leurs sympathies et tout un passé qu'ils n'avaient jamais songé un seul instant à renier.

Il s'agissait, plus exactement, de ces militants communistes qui auraient dû rentrer dans l'ombre du moment que le peuple genevois — à l'instar de ses confédérés neuchâtois et vaudois — avait voté une loi interdisant toute activité politique aux groupements qui étaient, sans conteste possible, sous la dépendance d'organismes étrangers. Mais les révolutionnaires genevois ne pouvaient se résigner à disparaître. Ils passèrent tout naturellement sous l'égide de M. Nicole, qui cacha toujours ses sentiments véritables sous l'étiquette de socialiste, et qui les fit élire parmi d'autres de ses fidèles.

Les groupes de la coalition nationale estimèrent que le nom ne changeait rien à la chose et que les députés qui avaient milité naguère sous le signe de la faucille et du marteau, qui n'avaient rallié les troupes de M. Nicole qu'afin de poursuivre leur activité à la barbe de la loi, ne méritaient plus d'échapper aux dispositions légales. Et, en vertu du nouvel arrêté fédéral, le Grand Conseil genevois, dans sa majorité, les déclara déchus de leur mandat.

Les exclus n'acceptèrent point ce coup sans chercher à y parer. Trois d'entre eux, MM. Huissoud, Lentillon et Vincent adressèrent un recours au Tribunal fédéral. Ils demandèrent en même temps que la mesure d'exclusion n'eût aucun effet avant que les juges se soient prononcés. Mais le tribunal se déclara incompétent.

(Voir suite en 2me feuille.) G. P.

Les 90 ans d'Ernest Judet



A Gunten, sur les rives du lac de Thoune où il passe sa vieillesse, le politicien et journaliste bien connu Ernest Judet vient de fêter son 90me anniversaire. Sa plume est demeurée encore jeune et active et ses articles politiques sont lus avec intérêt. Judet fut une personnalité connue à l'époque de Clemenceau. En son temps, il fut condamné à mort par contumace et par la suite entièrement réhabilité.

ECHOS

Au tribunal

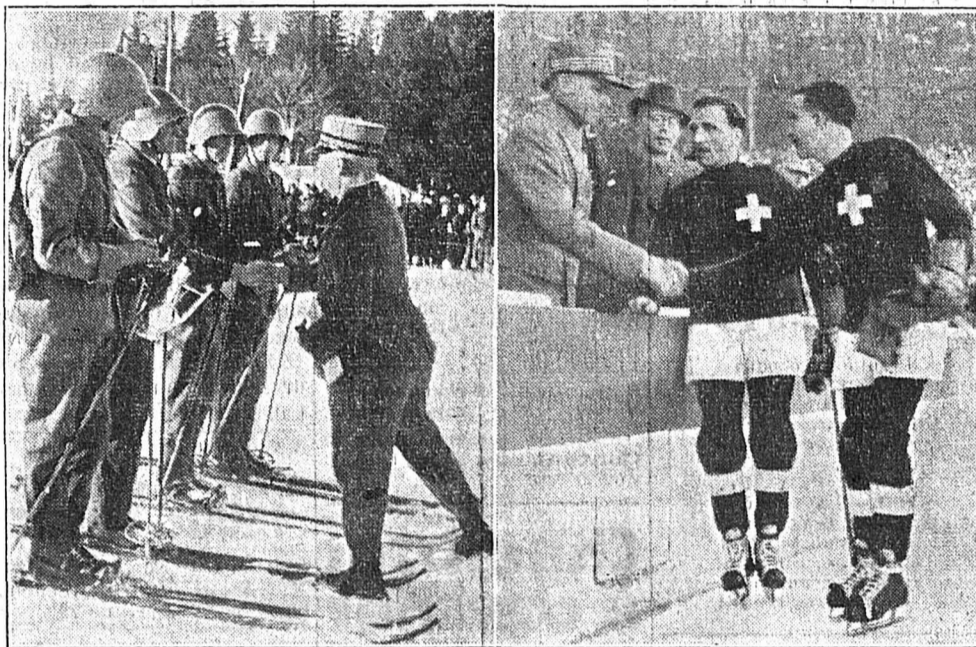
— Vous savez que vous êtes prévenu...
— Non, Monsieur le juge, car si je l'avais été je ne serais sûrement pas ici !
L'anniversaire de tante Sophie
— Non, mon neveu, tu n'auras pas d'argent, car on ne doit pas « taper » une femme, même avec des fleurs !

Carnet du Jeudi

Les réflexions du sportif optimiste

Par Squibbs

Une partie académique: le match de hockey Italie-Suisse. La «nisturm» a retrouvé sa cohésion. — Quelques commentaires sur la valeur de nos hockeyeurs. — Les Suédois sont redoutables.



Événements sportifs de dimanche

A gauche: La 3me division a eu en fin de semaine une fort intéressante course de patrouilles. Les différentes équipes fournirent un bel effort. Pour la première fois les hommes portaient l'équipement blanc de haute montagne ainsi que le matériel alpin au complet. Le colonel-divisionnaire Flückiger félicite la patrouille victorieuse de la catégorie lourde A. (Cp. Fus. Mont. 14, chef cpl. Béraud.) VI. Br. 6767. — A droite: Le 6me match interna-

tional de hockey sur glace Suisse-Italie a eu lieu au stade du Dolder, à Zurich, en présence de treize mille spectateurs et par un très beau temps. La Suisse triompha par 7-2. Avant le match, le capitaine Bibi Torriani (au milieu) présente ses camarades au représentant du Département militaire fédéral, colonel Rieter (à gauche). Pic Cattini s'apprête à recevoir une vigoureuse poignée de main. VI. Br. 6770.

Vous avez vu ou entendu. Ce fut dans toute l'acception du terme, un beau match que ce «Italie-Suisse», hockey sur glace. Ce fut une partie académique, courtoise, agréable pour les joueurs comme pour le public. A aucun moment il n'y eut une de ces terribles empoignées qui sont la caractéristique essentielle de ce sport. On a manié la crosse, sans «bodycheck», même autorisé. On a tenté de part et d'autre de faire du «vrai» jeu, et sous ce signe, les nôtres ont surclassé leurs adversaires.

La «nisturm» a retrouvé sa cohésion. Non pas que tous ses éléments soient aussi actifs les uns que les autres, mais les passes bien étudiées sont à nouveau monnaie courante et les shoots sont précis. Hans a abattu un travail considérable. Il fut la cheville ouvrière de notre victoire. C'est lui qui amorça toutes les descentes. Son frère Pic est de plus en plus déconcertant. C'est la personification de la loi du moindre effort. Mais ce sacré petit bonhomme se trouve toujours bien placé au dernier moment pour conclure d'un tir imparable l'effort accompli par son aîné ou par Bibi Torriani. Notre célèbre international a pris du poids et

ce «trop plein» le handicape visiblement. Bibi doit maigrir d'urgence pour retrouver sa vitesse et surtout sa combativité.

Car c'est ce qui a manqué à notre première ligne d'attaque: le vouloir. Au point de vue tactique et technique nos trois hommes ont retrouvé leurs moyens. Ils ont accompli un énorme progrès depuis la Coupe de Davos. Seul le cran n'est pas encore revenu. Ils ont besoin d'être opposés à un adversaire qui veuille les battre, qui les bouscule, les harcèle, — disons-le franchement: qui leur fasse physiquement mal; alors ils réagiront et se retrouveront. Ils risquent d'être servis dimanche prochain.

(Voir suite en 2me feuille) SQUIBBS.

Le charbon en Yougoslavie

Pour les onze premiers mois de 1940, la production du charbon en Yougoslavie a été de 6,68 millions de tonnes. Elle était de 3,98 millions de tonnes en 1936, c'est-à-dire que la production a doublé en quatre ans.

Un grand peintre suisse
Arnold Böcklin

On célèbre le 40me anniversaire de sa mort

Le 16 janvier 1901 mourait à Fiesole, près de Florence, le plus grand artiste suisse des temps modernes, le peintre Arnold Böcklin, originaire de Bâle. Il était surtout connu par ses toiles représentant des scènes mythologiques et allégoriques. Quelques-unes de ses oeuvres, telles que «l'Île des morts» et «Saint Hain» ont acquis une réputation mondiale. — Auto-portrait de l'artiste avec la mort jouant du violon.



En attendant la reconstruction et la paix...

L'Europe et l'or américain

On estime que les réserves d'or de l'Amérique, c'est-à-dire des États-Unis, se chiffrent aujourd'hui par 21 milliards de dollars-or. La plus grande partie de cet or est absolument inemployé, car il ne peut être transféré en billets ou en crédits. Par contre, et pour des raisons faciles à comprendre, l'Europe perd de plus en plus son métal précieux. Il est envoyé précisément aux États-Unis soit pour des raisons de sécurité soit pour financer des achats de matières premières ou alimentaires. La plupart des pays européens qui se trouvent actuellement engagés dans le conflit ne publient plus aucune indication, et pour cause, sur les réserves d'or de leur centrale d'émission. Le deuxième rapport de la Banque des Règlements Internationaux donne toutefois encore quelques renseignements sur les réserves d'or des banques d'émission à fin 1937 et fin 1939, ces derniers chiffres reposant en partie sur des estimations.

(Voir suite en 2me feuille.)

Histoire de 400 baleines

La guerre qui avait valu aux baleines une trêve d'un an — ce qui avait eu notamment pour conséquence de priver les élégants du rouge à lèvres, qui est fait avec le blanc de la baleine — vient de procurer à 400 de ces cétacés la mort la plus inattendue.

Un groupe de pêcheurs danois, au retour d'une reconnaissance sur la côte du Groenland, a rencontré un banc immense de ces cétacés frigorifiés et baignant dans l'huile, autour de l'épave d'un pétrolier.

Le pétrolier avait sauté sur une mine. Le naphte avait empoisonné quatre cents baleines aux alentours. Le froid les avait ensuite saisies et congelées. Une expédition se prépare pour aller exploiter cet énorme gisement d'huile de baleine lui-même conservé dans de l'huile de pétrole.



L'ironie est une arme à double tranchant...

Je m'en suis aperçu le jour où, dans un article, je désignai par les mots évocateurs: «le Paradis des Soviets»... la Russie! «N'avez-vous pas honte, espèce de bolcheviste camoufflé, m'écrivit un lecteur bien intentionné. Vous savez fort bien que ce n'est même pas un Purgatoire!»

Depuis lors, je m'abstiens en général d'utiliser l'ironie, même la plus souriante...

Néanmoins je pense que tous les lecteurs comprendront, quand il liront que je qualifie d'homme modeste — ô combien! — le particulier qui faisait récemment paraître dans la «Suisse» l'annonce suivante:

Homme doué, avec instruction correspondante,

CHERCHE PLACE

dans banque, administration ou entreprise avec possibilités de développement, ou oncle, tante, père ou mère adoptifs riches, qui lui rendraient possible matériellement de développer ses connaissances en arts et en sciences, d'entreprendre des voyages d'études, inventions, éventuellement de participer à des entreprises, etc. — Offres sous chiffre.

Je me suis demandé durant deux minutes si ce n'était pas une rigolade et si l'«homme doué», à la recherche «d'adoptifs riches» n'était pas un farceur.

Mais non, le style est de bonne marque. La candeur aussi. Les prétentions idem. On trouverait difficilement mieux comme summum d'aspirations à la fois naïves et saugrenues fondées sur la foi aveugle au carnet de chèques. Du reste au vague même de la demande ou de l'offre on se demande quelle place conviendrait le mieux à cet «homme doué, avec instruction correspondante» (sic)? Sera-t-il dieu, table ou cuvette? Banquier, fils à papa ou entrepreneur en toutes possibilités?

Quoi qu'il en soit, on peut être sûr que le gaillard en question trouvera le moyen de voyager à bon compte et en participant de tous les agréments. Il en inventerait au besoin, aussi bien dans les arts que dans les sciences!

A condition évidemment qu'il découvre les poires juteuses et adoptives vers lesquelles ses bras et ses aspirations se tendent!

Le père Piqueres.

Les billets de la Loterie romande SONT EN VENTE A L'IMPARTIAL

18^{me} tranche tirage 8 février 1941

5 francs le billet
Cinquième à 1 franc
50 francs la pochette de 10

Expédition au dehors contre timbres-poste ou versement au compte de chèques IV b 325 La Chaix-de-Fonds ou remboursement. Port : 40 centimes par envoi en sus

Pendule neuchâteloise

grande sonnerie, est à vendre à des conditions avantageuses. S'adresser au magasin de meubles rue Neuve 3. 384

Avantageux.

A vendre duvets oreillers, lit turc, armoire. S'adresser rue du Parc 21, au 1^{er} étage. 405

Commissionnaire

demandé entre les heures d'école, du lundi au vendredi. S'adresser entre 13 et 14 heures, rue des Crâtes 15, au plan. 353

Environs.

On offre à louer à 5 minutes de la gare de Bellevue, un beau logement de 3 pièces, bien situé. S'adresser à M. Edouard Barben, La Joux Perret. 407

Hôtel-de-Ville 42,

plain-pied, appartement composé d'une grande chambre, cuisine, corridor, toilette et toutes dépendances. S'adresser au 3^{me} étage. 428

A louer

de suite, un logement de 1 chambre et 1 cuisine. S'adresser à case postale 253. 422

A louer

de suite, logement de 2 pièces, soleil, jardin. S'adresser rue de l'Aurore 11. 375

Puis 12.

A louer pour de suite ou époque à convenir, appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances. Pour visiter, s'adresser même maison, au 2^{me} étage. 385

Bel appartement,

chauffé, 4 pièces, chambre de bains installée, jardin, est à louer, rabais jusqu'au 1^{er} avril. S'adresser rue Numa Droz 84, au 1^{er} étage. 377

A louer

pour le 30 avril, rez-de-chaussée de 3 chambres et toutes dépendances, au soleil. Etat B. S'adresser au bureau rue du 1^{er} Mars 25. 318

A louer

pour le 30 avril, pignon de 2 chambres, cuisine, entre-sol de 2 chambres, veranda, cuisine, chauffage général. S'adresser à M. J. Ferraz, Succès 17. 302

A louer

très bel appartement, 3^{me} étage de 4 chambres, chauffage central, bain, terrasse. Maison d'ordre. S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée. 196

D.P. Bourquin

A louer pour le 30 avril, beau logement de 3 pièces, bout de corridor éclairé, balcon et dépendances, bien exposé. Sous-sol de 2 belles chambres, alcôve éclairée, etc. S'adresser au 2^{me} étage, à droite. 12524

A louer

pour le 30 avril, appartement de 4 pièces, avec tout confort et vastes dépendances, seul sur le palier. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 122

Meublé.

A louer, joli appartement d'une pièce et cuisine ou 2 pièces, piano, radio; une jolie chambre indépendante, eau courante, gaz. Téléphone 230 68. 423

Joie chambre

meublée, à louer à 1-2 personnes. S'adresser rue Léonold Robert 58, au 3^{me} étage, à gauche, tél. 427 71; même adresse, à vendre manteau dame et juquette laine usagés, 1 vibreur pour radio 20 francs. 361

Belle chambre

meublée, au soleil, chauffage central, est à louer. S'adresser rue des Sorbiers 13, au 2^{me} étage. 380

Chambre.

A louer chambre meublée, au soleil, chauffée. S'adresser rue du Parc 85, au 1^{er} étage, à gauche. 371

Piano.

A vendre un piano noir cordes croisées, ainsi qu'une machine à coudre, bas prix. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 212

A vendre

20 services à déconper et truelles Christofle, machine à écrire Underwood, bureau minisira 1 place, boîte d'équitation, couverture laine pour cheval, manteau, habit de soirée, veston ski, taille 44, usagés, skis, renard neuf. S'adresser le matin ou de 18 à 20 h., rue du Pont 12, au 2^{me} étage. 382

Vélo de dame

est demandé à acheter d'occasion. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 3, au 2^{me} étage. 312

Polissages

On entreprendrait encore quelques grosses de polissages et l'ajustage de boîtes métal et acier en tous genres. Ecrire sous chiffre L. B. 357 au bureau de l'IMPARTIAL. 787

Bonnes

couturières pour la machine à moteur et à la main, demandée de suite à la fabrique Halberstadt & Co, confections, rue de la Paix 133. 429

A louer

pour le 30 avril 1941, au centre de la ville, rue de la Ronde 15, appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, au soleil. S'adresser rue de la Ronde 15, au 1^{er} étage. 409

Bel appartement

dans villa Les Eglantines rue du Progrès 131, 3^{me} étage, 5 pièces et dépendances, chauffage central général, superbe chambre de bains installée, eau chaude, service de conciergerie, ascenseur, balcon, jardin. S'adresser à M. Spitz par téléphone 2.22.06. 15168

Représentations de

La Cité sur la Montagne Les personnes disposées à louer des

A louer

chambres pour les exécutants, du mardi 21 au lundi 27 janvier (6 nuits) au prix de Fr. 1.- par nuit, sont priées de donner leurs adresses au Comité de réception. Case postale 10397, La Chaix-de-Fonds. 408

Domestique

sachant traire est demandé du 21 janvier au 10 mars pour remplacement chez M. Philippe Robert, Torneret, Ci. St-du-Loche. 426

FERBLANTIER-INSTALLATEUR

trouverait place de suite. Inutile de se présenter sans preuve de capacité. S'adresser à M. William Vuilleumier, ferblantier, St-Imier. 447

A louer

Tunnels 16 de suite ou époque à convenir, beau logement de 4 chambres, bout de corridor éclairé, chambre de bains installée, chauffage central. Prix Fr. 100.-. A la même adresse, beau pignon de 3 chambres. Prix Fr. 50.-. Situation tranquille, au soleil. S'y adresser. 134

A louer

modernes, avec lits jumeaux, complets, armoire, coiffeuse, Fr. 990.- Salles à manger complètes, Fr. 450.- Buffets de service, Fr. 150.-, 250.- Tables à rallonge, Fr. 60.-, 115.- Commodes noyer, 85.-, 50.- Lits jumeaux avec matelas, Fr. 230.- Armoires, 2 ou 3 portes, Fr. 260.-, 120.-, 80.- Lavabos avec ou sans glace, Fr. 45.- Coiffeuses modernes, glace, Fr. 145.- Secrétaires noyer, Fr. 120.-, 90.- Divans moquette neuve, 85.- Couches modernes avec fauteuils assortis, grand choix à bas prix. Tables salon fauteuils et combinés. Bibliothèques. A. LEITENBERG Grenier 14. 354 Tél. 2.30.47

Jeune garçon

est demandé comme commissionnaire. Entrée de suite. S'adresser «Au Méridional», rue Léopold Robert 55. 403

A louer

pour époque à convenir Montins 6, 2 chambres et cuisine Succès 9, 4 chambres, cuisine, jardin. Gare Peseux, 3 chambres chauffage central 12877 Hauts-Geneveys, 4 chambres, terrasses, jardin. 12876

A louer

pour le 30 avril: A.M. Piaget 69, 2 chambres et cuisine Numa Droz 15, 2 ou 3 chambres brest cuisine. Promenade 13, 3 chambres et cuisine. Bellevue 15, 3 chambres et cuisine, jardin. S'adresser à Gérances & Contentieux S.A., Léopold Robert 32.

Chambres à coucher

moderne, avec lits jumeaux, complets, armoire, coiffeuse, Fr. 990.- Salles à manger complètes, Fr. 450.- Buffets de service, Fr. 150.-, 250.- Tables à rallonge, Fr. 60.-, 115.- Commodes noyer, 85.-, 50.- Lits jumeaux avec matelas, Fr. 230.- Armoires, 2 ou 3 portes, Fr. 260.-, 120.-, 80.- Lavabos avec ou sans glace, Fr. 45.- Coiffeuses modernes, glace, Fr. 145.- Secrétaires noyer, Fr. 120.-, 90.- Divans moquette neuve, 85.- Couches modernes avec fauteuils assortis, grand choix à bas prix. Tables salon fauteuils et combinés. Bibliothèques. A. LEITENBERG Grenier 14. 354 Tél. 2.30.47

Appareil photo

A vendre bel appareil 9x12, objectif Tessar Zeiss F. 4x5, état de neuf. Prix modéré. S'adresser rue du Parc 83, au rez-de-chaussée. 456

J'achète

déchets de cuivre et plomb, aux meilleures conditions. S'adresser rue du Marché 1, au 2^{me} étage. 313

La beauté

parfaite en utilisant les produits de haute qualité de Coryse-Salomé vendus sans présentation coûteuse. Préparation de poudre d'après le teint. Eau de Cologne depuis 55 ct. le dl. 450

Baux à loyer - Imp. Courvoisier

5, Balance, 5

Jeune garçon

est demandé comme commissionnaire. Entrée de suite. S'adresser «Au Méridional», rue Léopold Robert 55. 403

A louer

pour époque à convenir Montins 6, 2 chambres et cuisine Succès 9, 4 chambres, cuisine, jardin. Gare Peseux, 3 chambres chauffage central 12877 Hauts-Geneveys, 4 chambres, terrasses, jardin. 12876

A louer

pour le 30 avril: A.M. Piaget 69, 2 chambres et cuisine Numa Droz 15, 2 ou 3 chambres brest cuisine. Promenade 13, 3 chambres et cuisine. Bellevue 15, 3 chambres et cuisine, jardin. S'adresser à Gérances & Contentieux S.A., Léopold Robert 32.

Chambres à coucher

moderne, avec lits jumeaux, complets, armoire, coiffeuse, Fr. 990.- Salles à manger complètes, Fr. 450.- Buffets de service, Fr. 150.-, 250.- Tables à rallonge, Fr. 60.-, 115.- Commodes noyer, 85.-, 50.- Lits jumeaux avec matelas, Fr. 230.- Armoires, 2 ou 3 portes, Fr. 260.-, 120.-, 80.- Lavabos avec ou sans glace, Fr. 45.- Coiffeuses modernes, glace, Fr. 145.- Secrétaires noyer, Fr. 120.-, 90.- Divans moquette neuve, 85.- Couches modernes avec fauteuils assortis, grand choix à bas prix. Tables salon fauteuils et combinés. Bibliothèques. A. LEITENBERG Grenier 14. 354 Tél. 2.30.47

Appareil photo

A vendre bel appareil 9x12, objectif Tessar Zeiss F. 4x5, état de neuf. Prix modéré. S'adresser rue du Parc 83, au rez-de-chaussée. 456

J'achète

déchets de cuivre et plomb, aux meilleures conditions. S'adresser rue du Marché 1, au 2^{me} étage. 313

La beauté

parfaite en utilisant les produits de haute qualité de Coryse-Salomé vendus sans présentation coûteuse. Préparation de poudre d'après le teint. Eau de Cologne depuis 55 ct. le dl. 450

Baux à loyer - Imp. Courvoisier

5, Balance, 5

Avis au public

Les personnes qui désirent souscrire un abonnement au téléphone, ainsi que les abonnés qui changeront de domicile au printemps prochain, sont priés d'en informer au plus tôt l'office sousigné, afin que leur adresse puisse encore figurer dans l'annuaire 1941-1942. P 1056 N 324 Office téléphonique, Neuchâtel.

LA COMPAGNIE DE LA SAINT-GRÉGOIRE

sous les auspices des églises nationale et indépendante jouera avec le concours de MADAME LUDMILLA PITOËFF

La Visite des Apôtres

de MAX WELLS et Le Mystère du Fils Prodigue de CHARLY CLERC

Musique de scène de Bernard Reichel

Mise en scène de J. Kleht Cosumes de M. North Chœur du Conservatoire: Direction Ch. Fallier A l'orgue: M. Bernard Reichel.

Au Grand Temple, le dimanche 19 janvier à 16 h. 45

Prix des places de fr. 1.15 à fr. 3.45. Location dès le 13 janvier au Secrétariat de Paroisse, Cure 9 et au magasin Perregaux, anc. Witchi-Benguerel. 124

Les Fonderies „ZENITH“

Col-des-Roches achètent régulièrement

Fonte mécanique,

Fer forgé, (boulons, déchets de fer laminé en long max. de 25 cm et fers à chevaux).

Vieux cuivre et

Bronze de coussinets

Location d'automobiles

avec ou sans chauffeur 13144 Ecole de conduite, par instructeur autorisé

Sporting-Garage

H. Stich, Jacob Brandt 71, Tél. 2 18 28

Administration de l'Impartial

Compte de chèques postaux IV^b 325

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 31

La Déesse de Jade

PAR MAX-ANDRÉ DAZERQUES

Lorsqu'il quitterait ce bord, ce devrait être — et il était fermement résolu — comme s'il revenait du cimetière, ayant enterré son passé. Le « Francis-Garnier... » Et ensuite, toujours, Long-Xuyen, le Bassac, les « boys » au teint de cire, les rizières inondées...

Personne n'avait escorté jusque là Robert Vanobre. M. de Froberville en avait bien manifesté l'intention; ils furent tous partis dans la belle auto blanche, que Maurice Dargoire, nouvel enfant de la maison, eût ramenée jusqu'à « La Margeride ». Robert s'y était posé, gentiment, mais fermement. Il ne voulait pas de ce suprême arrachement. A quoi bon?... Qu'il s'épargnât du moins cette épreuve!... Il était satisfait, n'avait rien à se reprocher. Il avait fait son devoir, totalement. C'était un garçon si sérieux! A seize ans, déjà, il était comme ça!...

Puis, c'eût été une bien longue randonnée, de l'Auvergne au littoral... C'est bon pour les grands voyageurs de ne pas se soucier des dis-

tances!... Dès lors, l'offre faite, et déclinée, personne n'avait cru devoir insister...

— Au revoir, ma tante!...

Il avait embrassé sur le perron tante Bérénice, en se disant qu'il ne la reverrait jamais. Jamais. Elle n'était plus très jeune, ma foi, et lui... Lui, ne reviendrait pas de sitôt en France!... Plus rien ne l'y attirerait. Au contraire...

Au contraire: un type dans le genre de Marvel, quoi!

Il avait dit adieu à Clément, à Hortense, qui jugeait de bon ton d'essuyer une larme du coin de son tablier bleu. On avait dû appeler deux fois Suzette, qui bavardait tendrement avec Lucien Fayet, dans le chemin creux tout fleuri d'au-bépinées... Elle était arrivée toute courante, en s'excusant, un merci sur les lèvres, de la joie dans les yeux...

— Quel dommage!... disait l'oncle Pierre, que tu ne puisses rester pour le dîner des fiançailles, au moins!...

Il l'avait accompagné jusqu'à la gare, avec sa fille. Et l'autre, évidemment!... Quoi de plus naturel?... « Ils » ne se quitteraient plus jamais, maintenant... Quand on est fait l'un pour l'autre!...

Il était parti par le train, comme s'il n'allait qu'au Puy. Il faut toujours commencer par le commencement, pour les voyages comme pour

le reste. — comme dans la vie, pour y creuser son trou, et le remplir d'argent!... Il s'agit seulement d'en finir, après.

— Alors, dans trois ans?...

— Oui, mon oncle, peut-être... Ce n'est pas sûr, vous savez!...

— Enfin, l'on s'écrira...

Huguette: — A propos, vous m'enverrez des timbres rares pour ma collection?...

Maurice: — Au revoir, monsieur, et encore...

— Oui, c'est ça. Au revoir, mon cher ami!

Puis: — Adieu, Huguette...

— Faites un bon voyage, Robert, et écrivez-nous vite... Je vous dois tout. Merci!...

Elle l'avait embrassé à pleines lèvres. Il l'avait serrée dans ses bras à l'étouffer.

Le train sifflait. Il s'était penché à la portière.

— Au revoir, tous!...

Des mains qui s'agitaient. La vapeur qui montait dans l'atmosphère d'été. Un virage... Huguette, pour la dernière fois, dans sa robe blanche comme son âme...

...Puis, plus rien que la campagne d'Auvergne, défilant comme un film dans l'encadrement de la portière: les puy arrondis, les

sapins noirs, les pâturages et les vaches rousses, dont les clochettes tintaient.

Il y avait, dans son compartiment, une rude paysanne et son mari, qui causaient, entre eux de leurs petites affaires. Ils venaient d'embrasser leur gars, à l'hôpital, où l'avait conduit un accident de faucheuse. Ils se regardaient avec des yeux secs, mais leurs lèvres tremblaient, et leurs mains. Le gars était bien mal en point; peut-être allait-il mourir; il devait se marier aux vendanges; la petite les attendait à la gare, pour avoir des nouvelles...

Robert eut honte de pleurer devant eux, comme il le faisait. De son mouchoir roulé, il s'épongea les yeux, remonta la glace — « vous permettez? » — ronchonna à haute voix contre un charbon inexistant.

Le couple descendit trois gares plus loin. La petite fiancée pleurait sur le quai.

Et puis, des kilomètres, encore des kilomètres. A n'en pas voir la fin!... Une chaleur de fournaise... Un voyage à en crever!...

Enfin: Marseille.

Majestueusement, sur un dernier sifflement de sirène, le « Francis-Garnier » quittait le port. Sur la Joliette, les gens reculaient, reculaient, agitant des mouchoirs. Ils criaient des adieux. Bientôt, on ne les entendit plus. Ils s'éloignaient de plus en plus. Ils étaient devenus tout petits...

(A suivre).

Coup d'œil sur...

La situation de la France après six mois d'armistice

On écrit de Vichy à la P. S. M. :
Lorsqu'en juin dernier, les divisions allemandes dévalaient vers le sud du pays, que chaque jour le communiqué apportait les noms de villes les plus inattendus comme lieux de combats glorieux mais désespérés livrés par les troupes françaises en retraite, les meilleurs amis de la France la plaiginaient, parce qu'ils ne croyaient pas son relèvement possible, sinon avant des années et même des dizaines d'années. La conclusion de l'armistice les soulagea, un instant, de leur angoisse, mais ce ne fut pas pour longtemps, car le traité signé à Compiègne semblait si lourd que, s'il sauvait cependant l'honneur du pays, il paraissait, d'autre part, le charger de chaînes annihilantes, peut-être à jamais, sa liberté.

Les premiers efforts du Maréchal Pétain pour sortir du chaos, pour stimuler la France et lui rendre courage sans même tenter de lui farder la vérité qui éclatait, du reste, aux yeux de chacun, semblaient voués à l'échec. La presse des pays amis publiait des commentaires pleins de pitié; celle qui était moins bien disposée ou moins indulgente ne tarissait pas de sarcasmes sur ceux que la radio britannique appelait d'une manière méprisante « le gouvernement de Vichy » ou même plaisamment « Vichy Etat ». Il n'est pas mauvais de relire les articles écrits à cette époque, qui selon les dispositions de chacun exhalèrent le dédain ou la pitié, lorsque l'on considère, impartialement, ce que le Maréchal a pu faire ou plutôt refaire de sa patrie, en six mois. L'ordre règne dans la maison; chacun est à son poste, et, dans la mesure des possibilités, au travail. Sur les ruines un Etat nouveau s'édifie, avec ses lois, qui sans imiter servilement les systèmes étrangers, s'en inspire parfois, mais cherchent surtout à relever les anciennes coutumes, les vieilles traditions françaises. Ce sont ces dernières qui ont fait la force de la France, son prestige, et dont, pourtant, on s'était, pour le plus grand malheur du pays, délibérément écarté, durant les années néfastes du Front populaire.

Lorsque Philippe Pétain décida, le cœur meurtri, de conclure l'armistice, il n'avait d'autre propos que de sauver ce qui pouvait encore être sauvé, mais surtout de sauvegarder l'honneur de la France. Il a réussi puisque, sans aucune autre arrière-pensée que celle de l'honneur de l'armée et de la flotte, il a signé un armistice dont le seul passif était jusqu'ici apparu, mais dont les circonstances actuelles mettent en lumière un actif presque imprévu. Cet actif, c'est l'armée d'armistice, peu nombreuse et dotée d'un matériel restreint, mais c'est aussi la flotte presque intacte et invaincue; c'est surtout l'Empire ou plutôt la vaste communauté de cent peuples divers, épars dans toutes les parties du monde, de l'Afrique du Nord à l'Afrique Noire, de la Guadeloupe et la Martinique à l'Indo-Chine. Déjà des voisins envieux pensaient que tout allait s'effondrer. Mais Pétain a su conserver l'âme de la Nation, intacte et virile; les Français lointains, quelle que fût leur race ou leur couleur, ont senti que la France, loin d'être morte, allait ressortir de son épreuve plus digne de confiance et d'amour que jamais. Leur premier réflexe a été de vouloir se battre, malgré l'armistice pour la mère-patrie, qui, à son tour, avait besoin de leur aide. Puis, quand ils furent convaincus que l'effort qui leur était demandé était d'un tout autre ordre, ils ont mis le fusil au râtelier, mais bien décidés à le décrocher si un pouce du territoire arrosé de sang français était exigé de quiconque. Frémissements dans leur cohésion totale, ils ont multiplié envers le pouvoir central, envers ses représentants, que ce fussent des gouverneurs généraux, des résidents, des hauts-commissaires ou des délégués spéciaux comme le général Weygand, les preuves matérielles de leur attachement indéfectible. Prêts ils étaient au lendemain de l'armistice, prêts plus que jamais ils sont maintenant que la France revit.

Et cette attitude de l'Empire est cause que ce ne sont plus les deux tiers de la France qui sont occupés, mais une partie infime, un cinquième peut-être, puisque la France, ce n'est pas seulement la métropole, mais l'immensité des terres où flotte le pavillon tricolore. Et voilà pourquoi les menaces, si tant est qu'elles aient jamais été proférées par l'Allemagne, ce dont je doute fort, de l'occupation totale du territoire, ne sont qu'un mythe. Occupation totale du territoire? Et après? La plus grande partie de l'empire français resterait libre, défendue contre tout contact par des mers infranchissables que garde une flotte sinon entièrement intacte, du moins jusqu'ici invaincue. La force de relèvement de la France n'est pas chose nouvelle. Lors de la paix de 1871, quand, après avoir demandé cinq milliards de francs d'indemnité de guerre, somme fabuleuse pour l'époque, Bismarck constata que la somme avait été soldée en moins de cinq ans, il en fut fort étonné.

Cette amélioration d'une situation qui paraissait désespérée est due à l'homme « providentiel », qui a su, isolé dans une petite ville de la France non occupée, soutenu par une énergie hors de pair et un patriotisme, une confiance en les destinées de la Patrie, que rien ne sut abatre,

réveiller le sentiment national aussi bien dans la totalité de l'Empire, difficile à atteindre en raison du blocus, mais encore dans la France occupée, que la ligne de démarcation isolait plus encore que les mers et la distance. Le fait est indéniable. La France existe toujours, et, plus que jamais, il convient d'en tenir compte. L'Allemagne le comprend fort bien, elle qui s'efforce de jeter hâtivement, sans attendre l'issue du conflit, les bases d'une collaboration entre les deux pays, collaboration dont on a pu craindre qu'elle fût à sens unique puisqu'il s'agissait d'un pays vaincu et de son vainqueur, mais qui semble au contraire devenir une loyale collaboration pour que après la guerre, quelles que soient les circonstances, se reconstruise une Europe qui puisse vivre en paix. Les peuples du monde entier, mais bien plus encore ceux d'Europe, qu'ils soient restés à l'écart de la lutte ou qu'ils soient dominés par l'Allemagne, ne peuvent concevoir la reconstruction d'une Europe à qui manquerait la France, avec son génie propre, sa générosité, son passé sans tache et ses lendemains pleins de promesses.

Le maréchal Pétain, surmontant ses rancœurs, dominant sa défaite, a envisagé loyalement, mais dans l'honneur et dans une indépendance qui ne serait limitée que par les droits respectables des autres nations une collaboration dont le peuple français s'est quelque peu méfié au premier abord. Il la lui fera accepter, toutefois, parce que tout Français, si chaotique puisse-t-il être sur l'honneur et le patriotisme, sait bien qu'en suivant le maréchal, il n'aura jamais à rougir d'une signature que Philippe Pétain aura donnée au nom de la France. Le monde entier comprend et l'on voit à Vichy, si dédaigné il y a quelques mois, que la grande république américaine, malgré sa traditionnelle sympathie, s'abstenait d'y envoyer un ambassadeur, dépêcher aujourd'hui, par croiseur spécial, l'amiral Leahy, ami personnel du président Roosevelt; demain, le Japon rouvrira, lui aussi son ambassade. Vichy va devenir un centre diplomatique européen, puisqu'elle est la capitale actuelle de la France. De tous côtés, les journaux

Carnet du Jeudi

Les réflexions du sportif optimiste

Par Squibbs

(Suite et fin)

Notre seconde ligne s'est présentée sous un tout autre aspect. Composée d'hommes appartenant à des teams différents, malgré l'excellente camaraderie qui règne entre eux, elle n'a pas d'unité. Heini Lohrer et Charly Kessler ont un système, celui qu'applique le Club des Patineurs de Zurich. Beat Ruedi en a un autre: celui en vigueur à Davos et Dallmeier un troisième, celui qu'on impose à Berne. De plus, « Charly » est à court d'entraînement et Dallmeier fut paralysé par l'importance de la rencontre. Ne comptaient donc que Lohrer et Ruedi. Ce sont deux « centre-type ». Beat accepta d'opérer à l'aile gauche mais il joua comme s'il était au centre. D'où absence de toute combinaison, de tout travail en commun entre ces deux vedettes. Et pourtant, ils furent, de notre team, de loin, les plus actifs, les plus tenaces, les plus zélés. Mais, à l'instar des Italiens, ils furent personnels à l'extrême. Quand ils parlaient seuls, ou ils réussissaient ou ils échouaient. Cette différence de méthode explique qu'ils n'aient scoré qu'un but — bien qu'infiniment plus remuants que la « nisturm » qui en marqua 6.

Si notre offensive nous a, somme toute, surpris en bien, nous n'en dirons pas autant de notre défense. Muller, — qui reste malgré tout, le moins mauvais de nos gardiens — aurait dû retenir les shoots de Trovati et de Innocenti. Il fut surpris. Ses réflexes ne sont pas assez rapides et ses renvois hésitants. Gerosa les eût arrêtés l'un et l'autre. Quant à nos arrières, ils furent encore plus décevants. Individuellement, ils sont bons, mais ils ne parviennent pas à s'entendre. Si l'on peut excuser le Bernois Mathys de ne pas savoir combiner son effort à celui de Franz Geromini de Davos, on comprend moins bien que Trauffer — qui est le co-équipier ordinaire de Franz — ne s'associe pas mieux à son système. Non seulement nos hommes furent pris de court et passés avec une régularité déconcertante, mais — fait plus grave encore — ils ne suivaient pas l'adversaire. Ainsi furent possibles, devant nos buts, des situations extrêmement périlleuses que nous n'avions pas connues depuis cinq ans. C'est sur ce compartiment de jeu que doit porter tout effort du Dr Kraatz, président de la Commission technique, avant la rencontre de Bâle.

Car cette fois-ci, « l'affaire » se présente de toute autre façon. Rappelons d'abord que le Davos

et agences étrangères y envoient depuis quelques semaines des correspondants chargés de les renseigner quotidiennement sur ce qui s'y passe.

Les restrictions de plus en plus sévères qui sont imposées à la population sont dues surtout au blucus qui empêche la métropole de recevoir les richesses accumulées dans les colonies. Si l'on souffre, c'est des suites d'une guerre perdue, qui permit à l'envahisseur de s'emparer de quantités de stocks qui font cruellement défaut à l'heure actuelle; mais le pays s'est partout remis au travail, confiant dans celui qui est à la barre et qui conduira certainement le navire à bon port.

Roger LANTENAY.

En attendant la reconstruction et la paix...

L'Europe et l'or américain

(Suite et fin)

La réserve monétaire du monde entier était estimée à fin 1939 à 25,500 millions de dollars, dont pour les Etats-Unis 17,600 millions ou le 68 % des réserves mondiales. L'année dernière, la proportion s'est encore accrue au profit des Etats-Unis. Il n'est pas exagéré de dire que l'Amérique possède aujourd'hui le 80 % des réserves monétaires d'or du monde entier. Les pertes d'or les plus fortes sont accusées par la Grande-Bretagne qui, de fin 1937 à fin 1939, a vu son stock d'or diminuer de 3300 millions de dollars. Pour 1940, ses pertes doivent être encore plus considérables. La question qu'on se pose aujourd'hui dans les milieux financiers est de savoir quand et comment une partie de cet or pourra regagner l'Europe. Il faudra certainement attendre pour cela la fin des hostilités et le retour à une paix qu'on veut espérer équitable et durable. Ce qui s'est passé après la dernière guerre mondiale montre que les Etats-Unis, avec leur puissante réserve d'or, n'hésiteront pas à aider à la reconstruction de l'Europe, car ils sont impatientes de pouvoir renouer des relations d'affaires avec ce malheureux continent. Mais pour cela, il est nécessaire qu'une paix véritable, fondée sur le respect des engagements pris, succède au conflit qui déchire actuellement notre pauvre monde.

Du fac ou fac...



— D'après votre annonce, je m'attendais à une chambre bien différente...
— Et moi à un locataire tout autre !

La vie en Suisse

Le cas des communistes déguisés

(Suite et fin)

Les recourants ne se découragent pas. Puisque Mon-Repos faisait la sourde oreille, ils allèrent frapper à la porte du Palais fédéral, avec cette persévérance à réclamer ce qu'ils estiment leurs droits dont témoignent généralement ceux qui seraient titulaires des droits d'autrui, s'ils en avaient le pouvoir. Mais ils n'eurent pas plus de chance à Berne qu'à Lausanne. En effet, dans sa séance de mardi matin, le Conseil fédéral, constatant que l'arrêté du 26 novembre n'ouvre aucun recours contre les décisions des autorités cantonales, a refusé « d'entrer en matière ». Il est vrai que le gouvernement s'est réservé, par l'ordonnance d'exécution du 17 décembre, de réviser les mesures d'exclusion prononcées par les cantons ou les communes. Mais il faut croire que dans ce cas le gouvernement central ne juge pas nécessaire d'intervenir. Et on le comprend.

Ainsi MM. Huissoud, Lentillon et Vincent ne retrouveront plus leur fauteuil parlementaire, à moins de cette révolution qu'ils appellent de leurs vœux.

En attendant, nous saurons bientôt si M. Nicole et ses amis, qui boudaient le Grand Conseil depuis l'exclusion de leurs collègues, consentiront à reprendre le chemin de l'Hôtel-de-Ville. L'histoire de l'éloquence parlementaire dans nos démocraties cantonales perdrait vraiment beaucoup à une absence prolongée du grand tribun. G. P.

L'Orchestre de la Suisse Romande à La Chaux-de-Fonds

On se souvient que la Société de Musique de notre ville avait réussi à engager pour le 28 janvier l'Orchestre de la Suisse Romande dirigé par son éminent chef, le maître Ernest Ansermet. Toutes les démarches, nombreuses et difficiles, avaient abouti, un programme admirablement composé avait été choisi de part et d'autre (ouverture de la Flûte enchantée de Mozart, Suite en ré de Bach, Nobilissima Visione de Hindemith et la Ire Symphonie de Brahms), et les mélomanes attendaient avec impatience le concert qu'ils considéraient à juste titre comme devant être le plus beau de la saison.

Or, fin décembre, le Comité de la Société de Musique apprenait que les 24, 25 et 26 janvier, soit à la veille de son audition annoncée depuis plusieurs mois, auraient lieu en notre ville les représentations, hautement bienvenues d'ailleurs, de la « Cité sur la Montagne ». Il essaya de demander le renvoi des dites représentations à une date différente mais ne réussit pas dans ses démarches. Que devait-il faire? Supprimer le concert envisagé par crainte d'un insuccès probable, c'était renoncer à son activité la plus intéressante cet hiver et décevoir tous ceux qui se faisaient une fête d'accueillir à La Chaux-de-Fonds l'Orchestre de la Suisse Romande.

Fort heureusement, ce dernier fit preuve d'une très large et très sympathique compréhension et répondit affirmativement à la demande de changement de date qu'on lui adressa. Aussi est-ce avec grand plaisir que la Société de Musique peut annoncer que le concert d'Orchestre du 28 janvier est renvoyé sauf imprévu au 10 mars et que le même programme y sera interprété. Elle tient en même temps à souligner combien les organes directeurs de l'Orchestre de la Suisse Romande se sont montrés bienveillants à l'égard de notre ville et elle espère, si le résultat du prochain concert est satisfaisant, offrir chaque année à notre population l'occasion d'applaudir cet ensemble d'une valeur unique en Europe à l'heure actuelle.

L'actualité suisse

Le drame de Fribourg



Les petites victimes ont été ensevelies lundi et mardi à Fribourg. Devant les blancs cercueils et les tombes ouvertes, les parents de quatre des petites victimes adressent un dernier et poignant adieu à leurs malheureux enfants.

Le rapatriement des internés

BERNE, 16. — Le Département fédéral communique :

Le 16 novembre 1940, le Gouvernement allemand et le Gouvernement français ont conclu, entre eux, un arrangement au sujet de la libération des internés français en Suisse.

L'article 2 en est ainsi conçu: « Il n'y a pas d'objection à libérer des militaires français détenus en Suisse. Les internés seront démobilisés dès qu'ils auront franchi la frontière suisse et renvoyés dans leurs foyers aussi bien en zone occupée qu'en zone libre. L'équipement de guerre apporté en Suisse par les internés sera remis aux autorités allemandes à l'exception des chevaux pour lesquels un règlement est déjà intervenu. »

Le Conseil fédéral a estimé qu'il manquerait au devoir de l'humanité en ne prêtant pas la main à la réalisation de cet accord, d'autant plus qu'il peut le faire sans contredire aux devoirs d'un Etat neutre. Aussi a-t-il autorisé le retour des internés français dans leur pays et la restitution à l'agriculture française de chevaux dont elle a un urgent besoin. Quant au matériel du 45e corps d'armée français interné en Suisse, la France a demandé qu'au lieu de lui être restitué, il soit livré, en son nom et pour son compte, à l'Allemagne.

Le sort des éléments non français du 45e corps d'armée fera l'objet de règlements ultérieurs.

IL COMMENCERA CES PROCHAINS JOURS

Au cours d'une conférence faite à la presse, M. Pilet-Golaz, chef du Département politique, a complété le communiqué ci-dessus par un certain nombre de détails dont voici l'essentiel :

Comme on se le souvient, la Suisse s'est trouvée dans la nécessité humaine de recueillir les 42.000 hommes du 45e corps d'armée français qui s'est réfugié dans notre pays dans la période du 16 au 20 juin 1940. Peu après l'internement de ce corps d'armée, l'armistice fut conclu entre l'Allemagne et la France. Les clauses de cet armistice prévoyaient que la France libérerait tous les prisonniers allemands, alors qu'elle ne mentionnent nullement les prisonniers français. Nous ne pouvions donc renvoyer en France les hommes internés chez nous. Le 16 novembre, les gouvernements français et allemand conclurent un accord de principe envisageant le rapatriement des prisonniers et internés français. Le Conseil fédéral qui n'avait pas été informé de cette mesure se mit immédiatement en relations avec l'ambassade de France et la légation d'Allemagne à Berne, qui lui confirmaient la conclusion de cet accord dont les modalités n'avaient pas encore été fixées. La solution arrêtée à fin décembre fut examinée par notre gouvernement en collaboration avec l'armée. Ils la jugèrent compatible avec notre neutralité et notre devoir d'humanité.

Le Conseil fédéral a décidé de rapatrier les 30.000 soldats français internés chez nous. Ce rapatriement va commencer ces prochains jours déjà. L'accord franco-allemand ne porte pas sur les internés polonais au nombre de 12.000 environ, dont le rapatriement fera l'objet d'une convention ultérieure. Le gouvernement français s'est cependant engagé à reprendre les éléments non français dès la conclusion de cet accord.

En ce qui concerne les 4500 chevaux internés en Suisse et qui représentent une valeur assez importante, ils seront livrés à l'agriculture française qui en a un urgent besoin. La Suisse a donc renoncé à faire usage de son droit de rétention. Elle pense que la France saura nous indemniser le moment venu.

Des religieux expulsés de Bregenz se réfugient à Soleure

SOLEURE, 16. — L'abbé du couvent des Bénédictins de Bregenz, le Dr Basilius Niederberger s'est présenté le 13 janvier à l'hôtel-de-

ville de Soleure et a demandé au Conseil d'Etat d'accorder asile à l'ancien couvent de Mariastein à lui-même et à onze autres religieux suisses expulsés ces derniers jours de Bregenz. Comme quatre pères bénédictins assument déjà de façon permanente les services de pèlerinage, le Conseil d'Etat a donné suite à cette demande. Il n'est nullement question de rétablir le couvent des bénédictins de Mariastein, supprimé en 1874. Les religieux dont il s'agit pourront rester à Mariastein jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un asile permanent.

L'incendie de Grindelwald

Deux millions de dégâts

BERNE, 16. — P. S. M. — L'hôtel Baer, incendié dans la nuit du 14 au 15 janvier, était le premier hôtel des sports d'hiver de Suisse. Il jouissait d'une réputation internationale. Un grand nombre d'alpinistes célèbres et les pionniers du sport hivernal logèrent sous son toit. Le feu prit naissance dans un local placé à côté de la cave à charbon; il se répandit avec rapidité par suite d'un courant d'air provenant de la cage d'ascenseur. En quelques instants, le grand bâtiment de 250 lits fut la proie des flammes. Le feu a éclaté peu après une heure du matin. On n'en connaît pas encore les causes. Pour combattre le feu, chose difficile à cause du froid, les pompiers de Grindelwald firent appel à la pompe à moteur de Wilderswil. Il fut possible d'empêcher que l'incendie se communiquât aux maisons voisines. Une bonne partie des réserves alimentaires et du mobilier ont pu être sauvés. De l'énorme bâtiment, il ne reste que les murs jusqu'à la hauteur du deuxième étage et les quatre tourelles d'angle. L'intérieur est entièrement détruit. Les dégâts sont estimés à près de 2 millions de francs.

Chronique neuchâteloise

Dernier écho du Noël du soldat 1940.

La vente d'insignes organisée par les soins du département de l'Instruction publique, avec la collaboration des commissions scolaires, des directeurs d'écoles et du corps enseignant, a donné, dans le canton de Neuchâtel, les résultats suivants.

La belle somme de fr. 15.808,85, produit de la vente des insignes et de quelques dons en espèces, a été versée au Comité national d'action en faveur du Noël du Soldat.

En outre, après déduction des frais de vente, une somme de fr. 722,10 pourra être répartie aux oeuvres scolaires de notre canton.

Loterie de la Suisse romande. — Répartition de la part neuchâteloise aux 14^{me} et 15^{me} tranches.

Bienfaisance et assistance :	
Oeuvres de secours occasionnées par la mobilisation et secours aux rapatriés	Fr. 25.000.—
Fonds cantonal d'entraide aux chômeurs	> 10.000.—
Fonds cantonal pour la Vieillesse	> 2.000.—
Hospice des Vieillards, Le Locle	> 3.000.—
In Memoriam, section neuchâteloise	> 1.000.—
Crèche de La Chaux-de-Fonds	> 1.000.—
Goutte de lait, Coffrane	> 200.—
Goutte de lait, Colombier	> 300.—
Goutte de lait, Cressier	> 300.—
Foyer pour Tous, Travers	> 200.—
Agence de secours Croix-Bleue, La Chaux-de-Fonds	> 300.—
Utilité publique :	
Fonds de rénovation et d'assainissement des entreprises de transport	> 30.000.—
Education physique de la jeunesse	> 3.000.—
Auberges de Jeunesse	> 1.500.—
Office neuchâtelois du Tourisme	> 1.000.—
	Fr. 78.800.—

Cette répartition a été approuvée par le Conseil d'Etat.

Cressier. — En patinant, un jeune homme se noie dans la vieille Thielle.

Mercredi après-midi, le jeune Ernest Racine, âgé de 17 ans, s'est noyé à l'embouchure de la vieille Thielle.

Patineur novice, il s'aventura trop près du canal, quand soudain la glace se rompit sous ses pieds.

Après une heure et demie de recherches, des personnes de bonne volonté ramenèrent le corps à la surface.

Le médecin, la police et la justice firent les constatations d'usage.



Au sujet des examens de fin d'apprentissage.

Une erreur de composition a modifié le sens d'une phrase de la lettre que nous adressait mardi, la Société suisse des Commerçants, au sujet des examens de fin d'apprentissage pour apprentis de commerce.

Il fallait lire en effet : « Avec les dix candidats mentionnés, le pourcentage des échecs aurait facilement pu être supérieur à 50 %... » et non pas « inférieur » comme cela a été reproduit.

Une occasion de propagande bien manquée.

Le poste de Sottens nous a transmis mercredi soir les impressions de ceux qui eurent le privilège d'assister à la réalisation du film « L'École des Femmes », qui se déroule ces jours-ci au Théâtre de Genève. Et dire que La Chaux-de-Fonds était désignée pour cette mise à pied d'oeuvre d'un film appelé à avoir le plus grand retentissement, mais que faute d'un courant nécessaire, la compagnie de l'Athénée, qui se faisait une joie de pouvoir séjourner dans nos murs, dut porter ses préférences sur la ville de Calvin. Les reporters genevois claironnent partout l'honneur échu à leur cité et ils ont parfaitement raison de monter en épingle cet événement artistique. La Chaux-de-Fonds eut également été fière de recevoir Louis Juvet et ses collaborateurs, mais malheureusement notre courant électrique n'était pas suffisant et malgré les démarches entreprises même auprès des autorités fédérales, on ne put remédier à cet inconvénient. De la sorte nous avons manqué une superbe occasion de propagande à l'adresse de la Métropole horlogère.

Une démonstration de billard de grand style.

Depuis quelque temps, le local du Club des amateurs de billard a retrouvé sa belle ambiance d'antan. Nombreuse fréquentation, assiduité des matcheurs et tout cela grâce à un animateur de premier plan, le professeur Eric Hagenlocher, deux fois champion du monde. Ce dernier se présentait hier soir devant un public enthousiasmé et alignait de belles séries avec une aisance remarquable, au cadre demi-match, accomplissant une moyenne de 42,85. Un fait retient immédiatement l'attention des spectateurs: c'est la facilité d'exécution du professeur, qui sait toujours trouver la position favorable pour conduire impeccablement son jeu de série.

M. Hagenlocher est un billardeur de grande classe, un champion dans toute l'acception du terme et de surcroît un formidable virtuose. Il excelle dans toute la gamme des points de fantaisie et dans ce domaine dépasse même un Conti. Il l'a prouvé en exécutant avec une maîtrise merveilleuse, tout un chapelet de massés, de fottés vertigineux, de bandes avant audacieuses, de points sautés déconcertants.

Cette démonstration artistique fut suivie avec le plus grand intérêt et son succès est d'ores et déjà un symptôme d'encouragement pour la grande finale de la Coupe suisse de billard qui se déroulera dans nos murs samedi et mettra en présence les premières équipes de Wintthur et de La Chaux-de-Fonds. A. G.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Maison du Peuple.

Voici encore une fois un spectacle sensationnel à la Maison du Peuple. On peut le dire puisque l'orchestre argentin Mario Melfi donnera une série de concerts samedi et dimanche dans la grande salle du Cercle Ouvrier. Le samedi, après le spectacle, l'orchestre complet conduira le bal. La direction n'a donc reculé devant aucune difficulté pour satisfaire sa nombreuse clientèle. L'orchestre Mario Melfi, ensemble argentin, mondialement connu par ses célèbres tangos, n'est pas à présenter au public, chacun voudra le voir sur scène.

A la Scala, dès demain: « Kentucky ».

« Kentucky » est l'époque fouguese qui cristallise en images émouvantes le visage de cet Etat que l'on appelle « le pays de l'herbe bleue » renommée pour ses courses et l'élevage des pur-sang. Un grand et inoubliable film en couleurs, magistralement interprété par la gracieuse Loretta Young et le fougueux Richard Greene.

Représentation de la Compagnie de la Saint-Grégoire au Grand-Temple.

Elle aura lieu dimanche 19 janvier, à 16 h. 45, avec le concours de Mme Pitoëff et du chœur du Conservatoire dirigé par M. Ch. Fallier. « La Visite des Apôtres », de Max Mell et « Le Mystère du Fils Prodigue », de Ch. Clerc, donnés

trois fois à Neuchâtel, ont connu récemment le plus légitime succès, et la presse romande leur a fait largement écho. « C'est une réussite, lions-nous dans la « Feuille d'Avis de Neuchâtel », — la plus belle réussite à ce jour de la Saint-Grégoire. Elle est aujourd'hui une vraie compagnie théâtrale qui a déjà ses traditions et dont les ambitions s'affirment. Elle a pris du poids et de l'envergure. Elle a gagné, année après année, ce brillant de bon aloi, cette ardeur, cette sincérité qui caractérisent tout ce qui est véritablement vivant. » A un moment où, en art, on assiste à la liquidation des genres faux et à la recherche de sources d'inspiration plus authentiques, c'est avec joie qu'on enregistrera et qu'on encouragera la tentative extrêmement intéressante de la Saint-Grégoire, de créer un terre neuchâteloise une tradition de théâtre religieux et national.

Maison du Peuple.

Vendredi soir, dès 20 h. 30, match au loto organisé par la Société de gymnastique ouvrière « Satus ».

Cercle du Sapin.

Rappelons la causerie avec projections qui aura lieu ce soir jeudi, dès 20 h. 15, sous les auspices de la Compagnie des chemins de fer des Alpes bernoises (B. L. S.) sur le sujet: « Les sports d'hiver dans l'Oberland », suivi de films « En ski dans la région de la Jungfrau ».

« La Cité sur la Montagne » au Théâtre de La Chaux-de-Fonds.

« La Cité sur la Montagne », le message de l'armée au peuple suisse, par Gonzague de Reynold, musique de J. et E. Lauber, adapté à l'exécution militaire par le Dr Volkmar Andraea, a commencé son triomphal périple à travers la Suisse. Huit salles comblées à Genève n'ont pas épuisé le flot des spectateurs. A Fribourg, huit salles étaient vendues au complet avant le début des spectacles. C'est dire combien ces représentations données au profit du Don national suisse par le régiment inf. mont. 7 de Fribourg et les « Compagnons de Romandie » a fait vibrer les cordes populaires et touché l'âme des populations. On sait que le sujet est différent de celui de la « Gloire qui chante » et qu'il s'agit ici surtout d'un appel à l'union de la nation devant le danger. « La Cité sur la Montagne », c'est l'illustration des traditions, des lois et des principes qui maintiennent les cités et les patries et qui permettent de les reconstruire quand le matérialisme et l'égoïsme les ont ruinées.

Sur ces principes, un magnifique spectacle a été organisé avec mise en scène et régie générale du renommé Jo Baeriswyl, décors et maquettes des costumes d'Alexandre Cingria, l'orchestre militaire et les chœurs étant dirigés par le capitaine Schlupe.

Qui ne voudra applaudir nos soldats et les « Compagnons de Romandie ». Qui ne voudrait assister à ce spectacle vibrant qui laissera à tous un profond souvenir.

Bulletin de Bourse

Zurich:	Cours du 15 janv.	Cours du 16 janv.
Obligations:		
3 1/2% Fédéral 1932-33	98,75	99,20
3% Défense nationale	99,—	98,90
4% Fédéral 1930	102,60	102,75
3% C. F. F. 1938	88,25	88,40
Actions:		
Banque Fédérale	252 (d)	252 (d)
Crédit Suisse	363	368
Société Banque Suisse	319	319
Union Banques Suisses	435	439
Bque Commerciale Bâle	223 (d)	222 (d)
Electrobank	310	310
Conti Lino	70	70
Motor-Columbus	161	163
Saeg « A »	44 1/2	44 1/2
Saeg priv.	320	320
Electricité et Traction	55 (d)	55 (d)
Indelec	262 (d)	262 (d)
Italo-Suisse priv.	81 1/2	81 1/2
Italo-Suisse ord.	—	11 (d)
Ad. Saurer	405 (d)	406
Aluminium	2630	2700
Bally	910	905
Brown Boveri	176	175 (d)
Acieries Fischer	615	615
Giubiasco Lino	65 (d)	65 (d)
Lonza	580	581 (d)
Nestlé	932	925
Entreprises Sulzer	690	685 (d)
Baltimore	17 3/4	17
Pennsylvania	90	89 (d)
Hispano A. C.	825	830
Hispano D.	161	161
Hispano E.	161	162
Italo-Argentine	139	140
Royal Dutch	340	315
Stand. Oil New-Jersey	141	137 (d)
General Electric	141 (d)	140 (d)
International Nickel	112 (d)	112 (d)
Kennecott Copper	140	138
Montgomery Ward	168 (d)	168
Union Carbide	338 (d)	340
General Motors	235	233 (d)

Genève:

Am. Sec. ord.	—	20
Am. Sec. priv.	—	400 (o)
Aramayo	—	16 3/4
Separator	—	53
Allumettes B.	7 1/2 (d)	7 1/2 (d)
Canutouchs fins	—	10 (d)
Sipef	—	2 1/2

Bâle:

Schappe Bâle	485	480 (d)
Chimique Bâle	5200	5200
Chimique Sandoz	7200	7000 (d)

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

LETTRE DU VALLON

Pour conserver longtemps et au mieux nos réserves alimentaires

Courtellary, le 14 janvier.

Chez nous également, les services de la voirie ont vu trop souvent des matières alimentaires avariées abandonnées aux poubelles. En conséquence et vu les difficultés du ravitaillement, la question de la conservation de nos réserves mérite de retenir notre attention.

Fréquemment l'on entend dire que telle ou telle substance alimentaire se conserve parfaitement bien pendant un certain laps de temps et que, ce délai passé, il faut s'attendre à des surprises désagréables. Notons que ces cotés varient très souvent selon les appréciations personnelles. Ainsi, une ménagère avisée vous dira que la semoule se maintiendra bonne deux mois, tandis que sa voisine assurera en avoir conservé pendant six mois et plus. Vous-mêmes vous pourrez avoir éprouvé de fâcheuses expériences avec cette même denrée dont vous veniez pourtant de faire l'acquisition.

Afin de juger objectivement de la chose, il convient tout d'abord de faire quelques constatations. Deux agents principaux, les ferments d'une part et les insectes d'autre part, s'attaquent aux substances organiques.

Nos aliments contiennent dans une plus ou moins grande proportion de l'azote. Or, les matières azotées renferment des cellules-ferments et les spores des champignons-moisissures, lesquels n'attendent souvent que peu de chose pour se mettre en action. En effet, nos aliments détiennent également de l'eau et c'est lorsque cette quantité d'eau augmente par suite de l'humidité du milieu ambiant que les moisissures peuvent se développer et rapidement putréfier les matières. Il est à remarquer que ces ferments ont le pouvoir sous un volume infime de transformer de grandes masses de substances.

En observant ce qui se passe pour les farines et leurs dérivés qui forment la base de notre alimentation, nous relevons qu'elles sont constituées par des matières azotées: gluten, albumine, fibrine, caséine et légumine: des matières organiques non azotées: amidon, dextrine, glucose, cellulose; par des matières grasses et des sels. La qualité des farines dépend de la valeur du grain et du taux de blutage. Elles contiennent 12 à 16 % d'eau. Mais dès que cette proportion est dépassée, les spores des champignons-moisissures et les cellules-ferments se développent et transforment les matières azotées. Le gluten, en particulier, perd ses propriétés élastiques et ne peut plus s'agglutiner.

Il est donc de première nécessité, pour assurer la conservation des farines et des pâtes alimentaires, de les soustraire à l'action de l'humidité. Dans certains ports de mer, on passe les farines destinées à l'usage de la marine dans une étuve et l'on ramène ainsi artificiellement le taux d'humidité à 5 %. Ces farines sont ensuite versées et conservées dans des caisses étanches.

En pratique, la farine est conservée dans des sachets de papier ou de cellophane. Il convient donc de placer ceux-ci dans un endroit absolument sec. Il est à déconseiller d'une manière toute spéciale de les entreposer sur les rayons d'une armoire de cuisine, par exemple, car cette pièce abrite presque constamment des vapeurs qui élèveraient le taux d'humidité de la farine. A l'occasion, il serait même indiqué d'approcher les sachets d'un poêle ou d'un radiateur.

De toute manière, les denrées alimentaires attirent plusieurs espèces d'insectes, mais, lorsqu'elles sont en voie de décomposition, leur attrait est irrésistible. Le gaz ammoniac qui s'en dégage indique assez à tous les petits parasites logés dans les bois et les fentes de nos demeures où se trouve un abondant et intéressant butin. En conséquence, il faut se défendre de l'indésirable visite de ces nuisibles bestioles. Il s'agit d'enfermer les réserves dans des boîtes fermant hermétiquement ou les placer sous cloche de verre. On ne peut en aucune façon se contenter d'un peu près en matière de fermeture, car ces insectes savent se glisser et s'infiltrer par le plus petit interstice.

Ainsi, lorsqu'on attribue à une cause quasi magique le fait qu'une substance s'anime, on se trompe: d'abord, ce qui rampe, c'est une ou plusieurs larves. Un papillon — une gerce par exemple —, un coléoptère ont pu s'introduire. Ils ont déposé des oeufs, d'où sont sorties des larves.

En vérifiant une provision de «spaghetti», par exemple, il peut arriver que l'on découvre à une extrémité du paquet de petites toiles plus fines que celles tissées par les araignées. Le signe est d'importance, car certainement l'artisan n'est pas loin de son oeuvre. En effet, l'on distingue bientôt une ou plusieurs larves de couleur crème et ayant à peu près le diamètre d'un «spaghetti». Seule la tête est brune. A la loupe, les côtés apparaissent piqués de brun, le dos rosé et tout velu. La longueur de la larve est de 10 à 12 mm. Plaquée contre une pâte, elle en épouse si bien la forme et la couleur qu'elle se confond parfaitement avec elle. Le camouflage ou mimétisme n'a pas été créé par l'homme. Il atteint dans le monde des insectes une perfection inégalable.

En continuant cette petite investigation, on découvre quelques pâtes rongées. Il ne s'agit pas ici d'une décomposition de la matière, mais uniquement d'une attaque d'insectes. Ces larves, que vont-elles devenir? Il suffit de les placer avec quelques pâtes dans un tube de verre — tube d'aspirine désaffecté —, d'en perforer le couvercle pour assurer la respiration. Les larves ont tout ce qu'il leur faut pour se développer: de l'air et de la nourriture. Une semaine s'écoulera sans que rien de spécial ne se passe. Les larves circulent lentement. On remarque que la toile est semée de petits points... des oeufs, conclura-t-on. Voyons plutôt: peu à peu, les mouvements se ralentissent. Les larves recherchent le coin le plus obscur et à la fin de la deuxième semaine, elles se mettent à confectionner chacune une coque. Le 17^e jour, on dirait une minuscule barque formée de la toile toute sertie de ce que l'on avait à première vue pris pour des oeufs et qui, en réalité sont des sécrétions calcaires devant servir de matériaux de construction. Une fois l'étui achevé, la larve s'y enferme et s'immobilise. Seules quelques contractions indiquent qu'elle vit encore. La larve se transforme en nymphe, puis, après deux mois d'emprisonnement, elle quitte sa cellule: c'est une teigne vulgaire teigne qui se montre si gourmande de pâtes alimentaires. A son tour, elle cherchera une autre provende pour y déposer ses oeufs... et le cycle pourra recommencer.

D'autres insectes s'attaquent encore à nos denrées alimentaires. Mentionnons entre autres le dermeste du lard et le ténébrion ou charançon du blé.

En résumé, la vigilance est de rigueur. Il convient de vérifier à périodes fixes toutes les réserves de guerre et au surplus de faire subir un examen très minutieux à toutes les denrées que l'on achète. Il ne suffit pas d'étiqueter les nouvelles acquisitions, encore doit-on tamiser et contrôler les sachets. Il peut se trouver une larve de ténébrion dans la farine. Elle y aura pénétré au moulin peut-être déjà ou chez le détaillant. Les paquets de pâtes alimentaires ont séjourné dans la fabrique, chez un grossiste et finalement dans un magasin avant de nous parvenir. Il faut, avant d'entreposer chez soi ces marchandises et les mettre en contact avec des matières saines, ouvrir les paquets pour les vérifier.

Ainsi, en observant strictement cette ligne de conduite, en plaçant nos denrées alimentaires à l'abri des insectes et dans un endroit absolument sec, nous pourrions conserver sans dommages et à volonté nos précieuses réserves de guerre.

M. A. C.

Nouveaux types d'avions anglais

Les renseignements suivants, publiés dans un article écrit pour le journal technique américain «Flying and Popular Aviation» sur les nouveaux types d'avions britanniques, sont cités par le correspondant aéronautique du «Times» (Londres). L'auteur dit que le ministère de l'air prépare une série nouvelle et complète d'avions de combat destinés à supplanter, dans un proche avenir, les Hurricane, Spitfire, Wellington, Whitley et autres appareils. Les nouveaux avions sont les suivants:

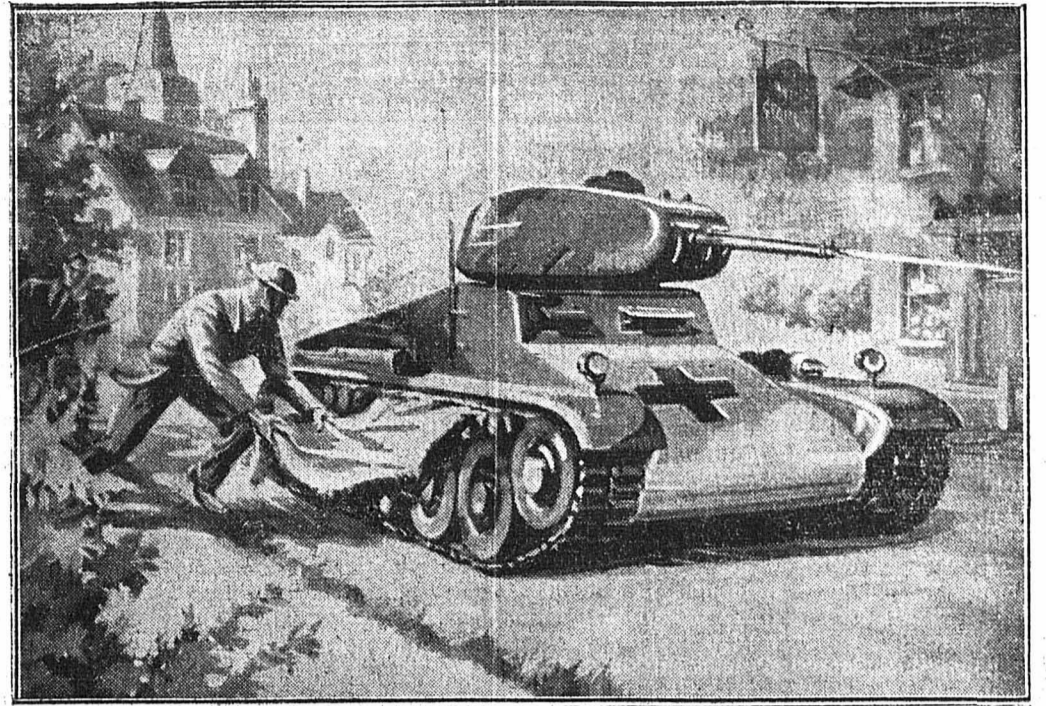
1. «Hawker Tornado»: chasseur monoplace muni d'un moteur Rolls-Royce-Vulture de 2000 CV. et capable d'atteindre une vitesse de 680 km. à l'heure.

2. «Westland Whirlwind»: chasseur avec deux moteurs Rolls-Royce-Merlin pouvant lui imprimer une vitesse d'un peu plus de 640 km. à l'heure.

3. «Avro Manchester»: bombardier à deux moteurs Rolls-Royce-Vulture et pouvant atteindre 520 km. à l'heure.

4. «Short Stirling», bombardier quadrimoteur. L'auteur ajoute que les Vickers-Wellington, les Handley-Page-Hampden et les Armstrong-Whitworth-Withley ont été renforcés et pourvus de nouveaux moteurs, le Wellington et le Whitley de moteur de 2000 CV., au lieu de 1000 CV. L'armement du Tornado est le seul que l'on connaisse en détail et il est impressionnant: huit mitrailleuses et trois canons de 20 mm. On croit que l'armement du Whirlwind comprend une tourelle actionnée mécaniquement. Sa tâche première sera de combattre le Messerschmitt 110 bimoteur des Allemands. Des modifications ont élevé la vitesse maximum du Wellington de 424 à plus de 520 km. à l'heure. La vitesse du Whitley, sans sa nouvelle forme, est de 480 km. à l'heure, celle du Hampden modifié est de 544 km. à l'heure quand il est muni de moteurs de 2000 CV., de 496 km. à l'heure avec des moteurs de 1600 CV. La R. A. F. ajoutera aussi à ses escadrilles des modèles nouveaux venant des Etats-Unis. Parmi les avions nouveaux, il y a le Douglas DB-7, une réplique plus puissante du bombardier léger de 520 km. à l'heure construit pour la France. D'autres types importants qui sont commandés sont le B-24 renforcé, le Boeing B-17 et le bombardier d'attaque Martin 167-W.

Un truc pour arrêter les tanks ?



Cette illustration tirée d'une revue anglaise a pour but de démontrer que le point délicat du tank est sa chenille qui peut se gripper très facilement. Rien qu'en mettant ainsi une couverture ou un drap grin et d'effectuer sa

on arriverait à gripper le mécanisme. Et c'est ce que la revue en question prévoyait pour le cas d'une invasion allemande. Mais le soldat ou le garde civique aurait-il le temps de parvenir jusqu'à l'engin et d'effectuer sa

Les hivers rigoureux

(P. S. M. — Le froid persistant dont nous sommes gratifiés à l'heure actuelle évoque le souvenir d'autres hivers qui furent aussi très rigoureux. Le siècle écoulé en a compté deux, l'hiver 1829-30, l'un des plus terribles qu'on ait connu en Suisse et l'hiver 1890-91, donc il y a exactement cinquante ans, qui fut également très rigoureux.

Cet hiver débuta déjà le 25 novembre 1890 pour durer jusqu'à la fin d'avril 1891. Le froid sévit sur tout le continent et même jusque sur l'Afrique du Nord. Le 26 novembre, le thermomètre marquait déjà 9 degrés au-dessous de zéro. D'abondantes chutes de neige furent enregistrées et le froid persista pendant tout le mois de décembre et, à part quelques rares journées plus douces, jusqu'à fin février, c'est du 18 au 20 janvier 1891 que l'on enregistra les plus basses températures, soit 16 à 20 degrés au-dessous de zéro. La plupart des lacs du pays furent pris par les glaces, même le Léman, ce qui ne s'était pas vu depuis 1830. Tous les grands fleuves d'Europe, y compris le Rhin, le Danube et le Rhône gelèrent de telle façon qu'on pouvait les traverser avec de lourds atelages. Sur le lac de Zurich, la glace avait encore une épaisseur de 30 cm. à fin janvier. Elle ne disparut que le 30 mars. Pendant tout l'hiver, le temps fut sec et clair. Au Saentis, c'est pendant le mois de février qu'on enregistra le plus de soleil de toute l'année. Au début du mois, le temps se radoucit pendant trois semaines, mais à la fin du mois l'hiver refit son apparition et au milieu d'avril on enregistrait encore 6 degrés au-dessous de zéro. Au début de mai, les arbres et les vignes avaient encore le même aspect qu'en plein hiver. Ce n'est que le 30 avril que le printemps fit réellement son apparition.

Souhaitons vivement, en égard à la pénurie de combustible, que l'hiver en cours, malgré les froids actuels, n'ait rien de commun avec son prédécesseur d'il y a 50 ans !

Les huissiers de la Confédération

Dans une petite question, M. B. Schwar, conseiller national, qui se félicite du service des huissiers des Chambres fédérales, demande au Conseil fédéral d'examiner la possibilité d'engager à titre définitif ces huissiers en leur procurant du travail entre les sessions.

Dans sa réponse, le Conseil fédéral constate que l'institution du régime envisagé par la question écrite se heurte à la difficulté de trouver, pour les huissiers du parlement, une occupation qui n'exige pas de préparation spéciale et qui puisse être exercée utilement pendant 100 ou 120 jours effectifs, dispersés dans le cours de l'année.

Sous cette réserve, la chancellerie fédérale est prête à examiner les requêtes qui lui seraient adressées par les intéressés. Elle le peut d'autant mieux que le nouveau régime permettrait à la Confédération de faire une certaine économie.

Chronique jurassienne

Bienne. — L'épilogue d'une vilaine affaire.

On n'a pas oublié la tragédie qui se déroula, il y a quelques mois, à Bienne, où un soldat ayant pénétré dans un logement, planta sa baïonnette dans le ventre d'une jeune femme dont il voulait abuser.

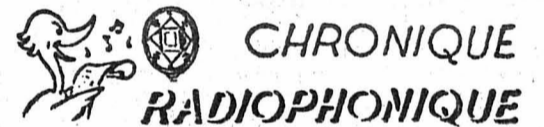
L'enquête ordonnée par la justice militaire et l'examen auquel fut soumis le coupable viennent d'aboutir à la constatation que le soldat est atteint d'une grave maladie qui le soustrait à l'action de la justice. Il ne sera pas jugé, mais soigné et mis hors d'état de nuire désormais.

Bibliographie

Nicolas de Flue

Editions de la Baconnière, Neuchâtel

Nicolas de Flue, pour la plupart d'entre nous, est une figure aux contours assez indécis. On ne sait guère de lui que ce qu'on apprend à l'école, son intervention à la Diète de Stans... M. Méautis, que ses recherches de psychologie religieuse qualifiaient particulièrement à cette tâche, raconte la vie de celui qu'on a appelé le «Père spirituel de la Suisse». Il nous fait pénétrer à l'intérieur de l'âme d'un être à la fois simple et puissant, d'un mystique et d'un saint, dont la pensée s'apparente à celle des plus grands génies de l'humanité. Ce livre, par la foule de renseignements qu'il donne sur Nicolas de Flue, par l'interprétation originale qu'il présente de faits peu connus sera une révélation pour beaucoup. Ce livre inaugure bien ce qui sera fait pour le 650^e anniversaire de la Confédération.



Jeudi 16 janvier

Radio Suisse romande: 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Disques. 12,40 Informations. 12,55 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Communications. 18,05 La revue du mois. 18,15 Disques. 18,30 Un insigne sportif suisse. 18,30 Concert. 18,45 Le français, notre langue. 18,50 Concert. 19,15 Informations. 19,25 Echos d'ici et d'ailleurs. 20,00 Tour de chant. 20,15 Le club des treize. 20,35 Disques. 20,40 Oeuvres en images. 21,00 Escapades. 21,20 Disques. 21,45 Informations.

Radio Suisse allemande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,25 Concert. 19,00 Informations. 19,25 Concert. 21,10 Disques. 21,35 Musique de danse. 21,45 Informations.

Emissions à l'étranger: Montpellier: 19,15 Concert. Emetteurs allemands: 21,15 Concert, Naples I: 19,30 Musique de films.

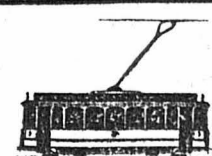
Télédiffusion: 11,45 Vienne: Concert. 14,20 Berlin: Concert. 19,15 Berlin: Concert. — 12,45 Toulouse: Disques. 14,15 Toulouse: Concert. 22,00 Milan: Programme varié.

Vendredi 17 janvier

Radio Suisse romande: 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Disques. 12,45 Informations. 12,55 Le courrier du skieur. 13,05 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Communications. 18,05 Problèmes humains. 18,20 Disques. 18,40 Les cinq minutes du football suisse. 18,45 Chronique de l'ONST. 18,35 Prévisions sportives. 19,05 Disques. 19,15 Informations. 19,25 Micro-magazine. 20,00 Heure militaire. 21,00 Accordéon. 21,15 Silence... on tue. 21,45 Informations.

Radio Suisse allemande: 7,00 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,35 Disques. 19,00 Informations. 19,10 Disques. 19,45 Emission par la troupe. 20,45 Programme varié. 21,45 Informations.

Télédiffusion: 12,15 Hambourg: Concert. 14,20 Berlin: Concert. 19,15 Berlin: Concert. — 11,30 Toulouse: Concert. 16,20 Toulouse: Concert. 19,50 Milan: Concert symphonique.



Demandez un abonnement. Vous voyagez avantageusement. Compagnie des Tramways.

Maison du Peuple - La Chaux-de-Fonds
Grande salle du Cercle Ouvrier (2^{me} étage)
Vendredi 17 janvier, dès 20 h. 30

MATCH AU LOTO

organisé par la
Société de gymnastique
Ouvrière « Satus »
Quines superbes 446

Maison du Peuple - La Chaux-de-Fonds - Grande Salle du Cercle Ouvrier

3 grands concerts Samedi en soirée
Dimanche en matinée et soirée

Orchestre argentin

MARIO MELFI

et ses gauchos

15 musiciens

Sensationnel

Prix des places: samedi en soirée, (numérotées) Fr. 1.15, 1.60, 1.80. Dimanche (matinée et soirée) prix unique Fr. 1.15
Location ouverte dès vendredi soir à 18 h. 30 dans le hall d'entrée de la Maison du Peuple.

444

Samedi après le concert: **GRAND BAL** conduit par l'orchestre Mario Melfi et ses gauchos

Entrée: Fr. 0.45 (Danse Fr. 1.—) Permission tardive

Etat-civil du 15 janvier 1941

Décès

Incineration. Reinhard, Jean
veut de Fanny Olive Sandoz
Bernois et Neuchâtelois, né le 23
avril 1861. — Incineration. —
Amez-Droz, Louis Alexandre veut
de Octavie née Humbert-Droz
Neuchâtelois, né le 12 mars 1861

Pour les

CONCOURS DE BOBS

En vue des prochaines courses
de bobs dans le Jura et les Alpes,
et dans l'intention de former
de nouvelles équipes séries A
et B, toutes les personnes s'inté-
ressant au sport de bob, sont
priées de se rencontrer le ven-
dredi 17 janvier à 20 h. 30,
au local du Bobsteigh Club
Hôtel de la Balance, ainsi
que les autres ventres. 481
Le Comité du Bobsteigh Club

MACHINES A ADDITIONNER ET A CALCULER

Vente et location
avantageusement au magasin spécial

GUSTAVE AUER BIENNE

Tél. 53.14 Rue Alex Moser 34
Modèles à touches à partir de Fr. 285.—
Demandez démonstration gratuite et
sans engagement. AS 10806 J 484

HOTEL DE LA POSTE
pour quelques jours seulement 503

Concert Égyedi

Quelques bons tourneurs

pour travail assuré à de bonnes conditions
sont demandés par les ateliers de construc-
tion mécanique J. Bobst & Fils S. A.,
Prilly-lausanne. 499 A. S. 15331 L

Horloger complet

très expérimenté dans la fabrication bonne qualité
courante et soignée, visitage des ébauches et toutes
réparations. est demandé par maison sérieuse du Jura
neuchâtelois. Entrée immédiatement ou époque à
convenir. — Faire offres avec copies de certificats,
références, photo, prétentions et date d'entrée sous
chiffre P 1073 N à Publicitas, Neuchâtel. 419

A louer 2 superbes appartements

l'un de 6 pièces, chambre de bonne, chambre de bains, ter-
rasse, garage, jardin d'agrément. Très belle situation, disponible
dès le 30 avril 1941;
l'autre de 3 pièces, chambre de bains, confort moderne, chauf-
frage central, 2 balcons, terrasse, jouissance d'un jardin d'agrè-
ment. Très belle situation disponible de suite. — S'adresser à
l'Etude Perrin et Aubert, Léopold Robert 72 à La Chaux-
de-Fonds (Tél. 2.14.15). 187

A VENDRE

A vendre ou à louer, à Saint-Imer, grand hôtel
avec restaurant de bon rendement à personnes
capables et de métier. Prix d'achat: Fr. 140,000.—
Location annuelle: Fr. 7,200.— Entrée suivant entente.
Renseignements auprès de B. Emch, Dépôt de
bière, Bienne. AS 10895 J 487

A VENDRE

L'Hôtel de la Gare, à Tavannes, est à vendre.
Magasin de vente et coiffeur dans le bâtiment. Prix
de vente: 145 mille francs. Acompte: 25 à 30 mille
francs. Une location n'entre pas en ligne de compte.
Renseignements auprès de B. Emch, Dépôt de
bière, Bienne. AS 10895 J 486

Machines mécaniques, tours d'établi et sur
pieds, fraiseuses, presses, balanciers, étaux
limeurs, perceuses, raboteuses, planeuses,
organes de transmission, moteurs alterna-
tifs, sont

demandés à acheter

Egalement usine complète, contre paiement comptant.
— Ecrire sous chiffre F. P. 101 au bureau de l'im-
partial. 101

Imprimés en tous genres

Imprimerie Courvoisier, La Chaux-de-Fonds

Baux à loyer

sont en vente
au bureau de
«L'Impartial»

Timbres fiscaux

Chez WALTHER BALANCE S. A.

COUPONS

LAINAGES
SOIERIES
COTONNES
TOILES
RIDEAUX
FOURRURES imit.

Dans tous les genres de tissus
un grand choix de

COUPONS

Venez farfouiller dans nos
vitrines
vous trouverez des choses
qui méritent votre attention
par ces temps de vie chère.

Chez WALTHER Magasin de la Balance SA

Léopold Robert 48-50
La Chaux-de-Fonds
14015

DECALQUEUSE

On sortirait à domicile posage
de noms sur cadrans S'adres-
ser au bureau de L'Impartial.
502

A louer

pour le 30 avril 1941 ou époque à
convenir, 2 petits appartements,
l'un de 2 pièces et l'autre de 3
pièces, à la rue de la Balance 12.
S'adresser à la Direction
de la Banque Cantonale
12867

Meubles de bureau
Pour une nouvelle affaire en
horlogerie, on demande à acheter
meubles de bureau, machine à
écrire, etc. On cherche également
un local
avec téléphone qui pourrait éven-
tuellement être mis à disposition
ou partagé. — Offres par écrit sous
chiffre E. E. 453, au bureau de
l'IMPARTIAL. 453

A vendre

Machine à additionner imprimante

avec soustraction en par-
fait état. Frs 250.—

Gustave Auer, Bienne
Rue Alex Moser 34
Téléphone 53.14
AS 10896 J 485

Immeuble

A vendre un immeuble
bien situé et de rapport.
S'adresser à Me Aubert,
notaire, rue Léopold-
Robert 72. 151

Propriété

privée de 12 pièces et vastes dé-
pendances. Confort moderne et
jardin de rapport. Superficie
10.00 m². — S'adresser au bureau
de l'IMPARTIAL. 121

Tours Boley

ou même genre, complets et en
bon état sont demandés à ache-
ter au comptant. — S'adresser
au bureau de l'Impartial. 364

PRÊTS

12 à 18 mois, sans caution,
avantageux, rapides, discrets à
onctionnaire, employé à traitement
fixe, agriculteur et à toute
personne solvable. Références à La
Chaux de Fonds. Timbre-réponse.
Banque de Prêts S. A.,
Paix 4, Lausanne. 181

A louer Rocher 20, pour
de suite ou époque
à convenir, beau rez-de-chaussée
moderne de 4 pièces (on louerai
éventuellement à convenance 2 ou
3 pièces), ainsi que beau local de
5 fenêtres pour petite industrie.
— S'adresser à M. Wyser, rue du
Rocher 20. 479

Meubles, secrétaire, divan

secrétaire, divan
touteuil, lit, ta-
ble de jeux, chaises d'occasion
sont à vendre chez M. F. Bognard
rue Léopold Robert 9. 504

Belle chambre

meublée et pension offertes à
personne solvable. Eventuelle-
ment couple. — S'adresser rue
du Pont 4, au plainpied. 510

JEUNE HOMME

est demandé pour apprendre le
métier de coiffeur-posticheur; en-
tree de suite ou dans un mois. —
S'adresser chez M. J. Heimerding-
er, coiffeur, à la gare. 435

Cuisinière sachant bien cuire

et au courant d'un
ménage soigné est demandée.
Bons gages. — Adresser offres
avec certificats à Mme Bloch,
Montbrillant 13. 402

Aiguilles. Ouvrières pour finis-

sage soigné sont de-
mandées. — S'adresser rue du
Parc 15. 475

Jeune fille serait engagée de

suite pour faire les
commissions et petits travaux
d'atelier, ainsi qu'une ouvrière
décapeuse. — S'adresser à la
Fabrique Univers No 19, rue
des Buissons 1. 441

De suite, A louer tout logement

soleil, de 2 chambres, plein
soleil, toutes dépendances. — S'a-
dresser entre 18 h. 30 et 20 heu-
res, rue de Beau-Site 24, au 2^{me}
étage. 513

Sous-sol, plein soleil, 2 cham-

bres, cuis-ine, chauf-
frage central, à louer pour le 3
avril 1941. Prix fr. 30.— par mois
— S'adresser rue des Tunnels 24,
au 1^{er} étage. 465

Chambre, A louer belle petite

chambre meublée,
chauffage central. — S'adresser
rue Léopold Robert 78, au 1^{er} é-
tage, à droite. 508

PERDU

lundi de 11 h. à 12 heures, du
Loote à La Chaux-de-Fonds, une
roue de se cours marque « Ford »
Prière d'aviser la Boulan-
gerie-restaurant Bise, Le
Loote, tél. 3.15.37. 4-3

Madame Marguerite

BOUVERAT - ROCHAT
et familles très touchées des
nombreuses marques de sympa-
thie reçues remercient très sin-
cèrement toutes les personnes
qui les ont entourées pendant ces
jours de pénible séparation.
La Chaux-de-Fonds et Berne,
janvier 1941. 483

Chambre meublée, exposée au
soleil à louer de suite à
personne honnête et solvable. —
S'adresser au bureau de l'IMPAR-
TIAL. 378

Sk s. A vendre une paire de skis
2 m. 10, très peu usagés
— S'adresser rue Sophie Mairet
1, au 1^{er} étage, à droite. 505

Perdu var chomuse, un billet de
fr. 50 — Le rapporteur
contre bonne récompense au Poste
de Police. 477

Perdu depuis mercredi soir, pe-
tite chatte noire avec pe-
tites taches sous le cou et sous
le ventre. — Prière de la rappor-
ter contre récompense au café
Vve Emile Dressel, rue de l'In-
dustrie 24. 515

Faire-part deuil - Impr. Courvoisier

La famille de Monsieur Paul-
Auguste GYGI profondément touchée des
nombreuses marques de sympathie reçues adresse
ses sentiments de reconnaissance aux personnes
qui prirent part à son grand deuil. Elle adresse
un merci tout spécial à Monsieur et Madame le Dr
Grosjean ainsi qu'au personnel de l'Hôpital. 500

Très sensibles aux nombreuses marques de sym-
pathie qui leur ont été témoignées dans leur grand
deuil, les enfants, parents et familles alliées de feu
Madame Albert RAMSEYER-BELJEAN expriment
à tous ceux qui ont pris part à leur épreuve,
leurs sentiments de bien sincère reconnaissance. 501

Madame Nelly BÄCHI-MONNIER,
Madame et Monsieur Armand MON-
NIER et leurs enfants,
Madame et Monsieur Hans BÄCHI-
STEINMETZ,
très sensibles aux marques de sympa-
thie dont ils ont été entourés lors du
départ pour le ciel de leur cher petit
Ewald, remercient tous ceux qui ont
pris part à leur grand deuil de leur si
précieuse affection. 479

Je me réjouis de la promesse comme
celui qui a trouvé un grand trésor.
Pa. 119, 163

Mademoiselle Venise Reinhard;
Madame veuve Albert Reinhard et ses enfants;
Mademoiselle Editte Reinhard;
Madame et Monsieur Henri Tripet-Reinhard;
Monsieur Marcel Reinhard et sa fiancée,
Mademoiselle Madeleine Graber;
ainsi que les familles Reinhard, en Amérique et au
Loc e, Scherz, Dubois-sandoz, San toz, parentes et
alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès
de leur très cher père, beau-père, grand-père, frère,
beau-frère, oncle, cousin et parent,

Monsieur Jean REINHARD-SANDOZ

que Dieu a repris subitement à Lui, mardi 14 janvier
à 23 h. 45, dans sa 80^{me} année.

La Chaux-de-Fonds, le 14 janvier 1941.

L'incineration, SANS SUITE, aura lieu vendredi
17 courant, à 14 h. Départ du domicile à 13 h. 45.

Une urne funéraire sera déposée devant le domi-
cile mortuaire, rue de l'Emancipation 47. 443

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Je salue en qui j'ai cru.
3 Tim. I, 12.
Je suis avec vous tous les jours.
Math. XXVIII, 20.

Madame et Monsieur René Ferrat-Pernet et leur
fils René, à Neuchâtel;
Madame et Monsieur Adolphe Amez-Droz-Pernet, à
Villiers,

ainsi que les familles Tenthorey, parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de leur
chère mère, belle mère, grand'mère et parente,

Madame Rosina PERNET née Hännli

que Dieu a reprise à Lui, mercredi 15 janvier, dans sa
77^{me} année, après une courte, mais pénible maladie,
vaillamment supportée.

Villiers, le 15 janvier 1941.

L'ensevelissement aura lieu à Dombresson, le
samedi 18 janvier, à 13 heures 15.

Départ de Villiers, à 13 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. 507

Une belle couronne, une belle
gerbe, un beau décor,
se commandent toujours à la
Prairie
Léop. 400. 507
Médaille d'argent,
vermeille et bronze
diplôme d'honneur



COCO SPORTS

Tél. 2.22.58 15101

Mécanicien

qualifié sur étampes de
boîtes est demandé.
S'adresser au bureau de
l'Impartial. 476

Retoucheur qualifié

pour petites pièces breguet
soignées, est demandé.
Travail suivi. Personne de
confiance et habile aura la
préférence. — Faire offre
sous chiffre D 20070 U,
à Publicitas, Bienne.
AS 10825 J 484

Terminages

atelier organisé pour pièces 5 1/4 à
10 1/2 ancras, entreprendrait encore
une ou deux grosses par semaine
l' travail consciencieux. — Ecrire
sous chiffre E. G. 471 au bureau
de l'IMPARTIAL. 471

BONNE

sachant cuire. — S'adres-
ser au Restaurant du Gam-
brinus, Léopold Robert 24

Radium

Vente et pose
Tous les genres
TISSOT, N° 187

REVUE DU JOUR

Le plan Roosevelt à l'examen.

La Chaux-de-Fonds, le 16 janvier.

Intéressantes déclarations hier de M. Cordell Hull, le ministre des Affaires étrangères de M. Roosevelt devant la Commission de la Chambre des Représentants... On sait que le plan Roosevelt touchant les pleins pouvoirs est à l'examen. Et les députés sont curieux : non seulement ils entendront les secrétaires d'Etat à la guerre et à la marine, mais encore les anciens ambassadeurs Kennedy et Bullitt qui représentaient les U. S. A. à Londres et Paris, ainsi que MM. Landon, Wilkie, Hoover et le général Wood, président du comité anti-interventionniste « America first ». On prévoit que les débats seront très animés...

Qu'a dit M. Cordell Hull ?

Il n'a pas hésité à affirmer que le salut et la sécurité des Amériques du Nord et du Sud exigeaient que les démocraties fussent aidées, avec toute la rapidité possible.

« Les forces allemandes, dit-il, pourraient traverser la Manche en une heure, si la Grande-Bretagne ne combattait pas jour et nuit pour empêcher leur passage ; d'autre part, si la Grande-Bretagne était vaincue, l'Allemagne pourrait facilement franchir l'Atlantique.

« Les efforts de l'Allemagne se tourneraient tout d'abord vers les parties de l'Amérique les plus vulnérables. Les forces subversives en Amérique sont actuellement tenues en échec, mais la situation changerait du tout au tout si l'Allemagne venait à remporter la victoire sur la Grande-Bretagne. »

De vives attaques contre les puissances de l'Axe ont encore ponctué la suite des déclarations de M. Hull. Comme le sénateur Johnson lui demandait si ce n'était pas une atteinte à la neutralité que de radouber les navires anglais dans les ports américains, le secrétaire d'Etat a répondu qu'il fallait juger les choses de façon réaliste. Et comme M. Burgess, démocrate, demandait si la loi d'assistance à la Grande-Bretagne constitue un plus grand danger de guerre que la politique primitive de neutralité, M. Hull répondit : « Nous ne pouvons attendre, les bras croisés, que l'agresseur franchisse nos frontières. »

L'orateur officiel n'a pas mieux traité le Japon qui, dit-il, « a tenté par la force de dominer une région habitée par presque la moitié de la totalité des habitants du globe, et ce, à son unique profit économique, et en appauvrissant ces derniers. »

Enfin, des déclarations de MM. Morgenthau et Knox, les députés américains ont appris qu'il manquerait à l'Angleterre un milliard 464 millions de dollars pour payer tout ce qu'elle a commandé aux Etats-Unis et que dès qu'il y aura des contre-maîtres en nombre suffisant, la semaine de 72 heures (par équipes) sera introduite dans les chantiers américains.

On estime que les auditions de ministres et d'experts dureront encore tout une semaine. Après quoi la commission votera et les débats commenceront devant le Congrès.

Les Etats-Unis arrivent rapidement au tournant de la situation...

Aventures balkaniques et méditerranéennes...

Peu de nouvelles des Balkans ce matin. Ce qui n'empêche pas les imaginations de galoper bon train.

Ainsi selon certain journal hongrois, le « Magyarország », l'Angleterre n'aurait pas renoncé au plan Weygand qui consisterait à s'avancer à travers les Balkans pour prendre l'Allemagne à revers. Dans ce but la Grande-Bretagne disposerait, selon les calculs du quotidien de Budapest, de plus de deux millions d'hommes, dont 300.000 pour les unités britanniques motorisées qui combattent actuellement en Libye ; 600.000 hommes de réserve en Asie Mineure, enfin un demi-million de Grecs et un million de Turcs... Tel est un des bruits qui courent.

L'autre, de source anglaise, envisagerait une main-mise complète et armée du Reich sur l'Italie afin d'assurer une intervention plus efficace en Albanie et en Libye. Enfin le Reich tâterait successivement la Bulgarie, la Yougoslavie, déplaçant des troupes, cherchant le point faible, jusqu'au moment où il agirait, à son habitude, de façon foudroyante.

Toutes ces hypothèses ressemblent fort, on l'avouera, à celles auxquelles se livraient la grande presse française à la veille des événements de mai 1940, événements qui démolirent si tragiquement les châteaux de cartes édités par les stratèges en chambre et les généraux en pantoufles...

C'est pourquoi on ne risque rien à mettre le lecteur en garde contre les bobards qui se répandent et qui sont le plus souvent issus des officines de propagande. En fait, les chances sont contre toute aventure militaire dans les Balkans et les opérations décisives semblent devoir se concentrer sur les îles britanniques. L'action militaire qui reprendra dès le printemps risque du reste de surprendre par son déroulement autant qu'elle le fit il y a un an.

— Les milieux londoniens bien informés affirment que par suite des raids britanniques ininterrompus contre la côte du canal de la Manche, les bases allemandes ont dû être transportées durant ces deux derniers mois à environ 90 km. à l'intérieur des terres. Cela n'empêcherait cependant pas l'attaque éventuelle de l'île de se produire avec un développement de moyens impressionnants.

— On reparle beaucoup des contacts et rap-

La bataille du canal de Sicile

Un déclaration de M. Cordell Hull

Le rapatriement des internés français

L'action allemande en Méditerranée

visé à briser le blocus des côtes italiennes qui empêche le maréchal Graziani de recevoir des renforts

LE CAIRE, 16. — United Press. De notre correspondant Mc Millan — Selon les milieux bien informés les forces aériennes allemandes auraient été envoyées en Italie principalement dans le but de soulever de nouveaux obstacles à la domination britannique en Méditerranée, d'attaquer depuis les bases italiennes les convois et de gêner les mouvements de la flotte de guerre. Selon les dernières informations, la R. A. F. n'a toutefois pas tardé à réagir. Un certain nombre de Junkers 87 ont été détruits durant une action dirigée contre l'aérodrome de Catania. La présence des bombardiers allemands en Méditerranée prouverait aussi que l'on cherche par tous les moyens à affaiblir le blocus établi par l'Angleterre le long des côtes de l'Afrique du Nord, ce qui rend à peu près impossible tout envoi de renforts au maréchal Graziani. Ce blocus devient de jour en jour plus serré, car la flotte anglaise a pu diminuer sensiblement l'étendue de son rayon d'action depuis l'avance des troupes britanniques en Libye.

L'aviation italienne a effectué ces derniers jours quelques raids nocturnes dirigés principalement contre Sollum, mais sans obtenir de résultats appréciables. Ces mêmes milieux ajoutent que si l'Allemagne était obligée d'envoyer d'autres renforts aériens en Méditerranée, cela ne manquerait pas d'affaiblir dans une certaine mesure les opérations contre les îles britanniques. Les aviateurs allemands trouveront des adversaires dignes d'eux, car les chasseurs britanniques prennent de plus en plus le dessus en opérant depuis les bases aériennes qui sont tombées dernièrement entre les mains des Anglais. Les bombardiers britanniques ont aussi à leur disposition des points de départ qui les rapprochent sensiblement des objectifs qu'ils doivent atteindre. Les bombardiers légers effectuent par contre de nombreux raids nocturnes le long de la côte et à l'intérieur du désert pour briser la résistance italienne qui pourrait se manifester et soulever des obstacles à l'avance des troupes du général Wawell.

Les relations franco-allemandes

M. de Brinon arriverait prochainement à Vichy

VICHY, 16. — La température s'est subitement radouci à Vichy où le mercure, qui avait atteint vingt-trois degrés au-dessous de zéro mardi, est brusquement remonté presque à zéro dans la soirée d'hier.

Il est question, dans les milieux bien informés, de l'arrivée qu'on croit prochaine de M. de Brinon à Vichy, ce qui implique évidemment la reprise des négociations franco-allemandes restées provisoirement en suspens depuis le milieu de décembre.

On rapproche d'ailleurs de cette visite une nouvelle parvenue à Paris selon laquelle M. Otto Abetz, ambassadeur du Reich, vient de rentrer dans la capitale française après une mission à Berlin.

D'autre part, on mentionne, en corrélation avec ces deux nouvelles, un article de M. Marcel Déat où l'éditorialiste de l'« Oeuvre » estime que la collaboration franco-allemande devra bientôt entrer dans une phase plus concrète.

Toujours au chapitre de la politique française, on laisse prévoir un très important conseil des ministres pour samedi prochain 18 janvier. L'ordre du jour n'en est naturellement pas connu et les éléments font encore défaut qui permettraient d'affirmer qu'il sera discuté de la réforme gouvernementale dont il a été jusqu'ici si souvent question.

LES ALLEMANDS DEMOLISSENT LA LIGNE MAGINOT

BERLIN, 16. — United Press apprend de source compétente que les Allemands ont déjà commencé à démolir la ligne Maginot, ceci afin de permettre à l'agriculture d'utiliser ce terrain.

Quatre enfants victimes d'un incendie

OTTAWA, 16. — Agerce. — A Jonquière, dans la province de Québec, quatre enfants âgés de 4 à 6 ans ont péri dans un incendie. Les parents et un cinquième enfant ont pu se mettre en sûreté en sautant par les fenêtres.

ports franco-allemands. On envisage l'arrivée prochaine à Vichy de M. de Brinon qui reprendrait les négociations là où M. Laval les a laissées.

— La bataille navale du canal de Sicile donne lieu à des communiqués et comptes-rendus contradictoires. Cependant on en peut déduire qu'une des plus grandes rencontres aéro-navales de l'histoire vient de se dérouler et que, pour la première fois, on a assisté à un combat rangé avions contre flotte. Chacun de ces moyens de combat a marqué des points, sans toutefois remporter la décision.

La bataille du canal de Sicile

Onze bombardiers contre un porte-avions

LONDRES, 16. — Agence. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter, à bord du porte-avions « Illustrious », annonce que celui-ci, portant encore les traces de la bataille, est arrivé dans un port, après avoir repoussé les vagues de bombardiers allemands attaquant en piqué pendant 7 heures dans le canal de Sicile. Pendant l'engagement entre les unités britanniques escortant un convoi et les bombardiers ennemis, le bruit était assourdissant.

Un bombardier allemand réussit à atteindre le porte-avions d'une bombe de 500 kilos, qui le secoua, tandis que ses canons continuaient de tirer sur l'ennemi. Les dégâts furent cependant légers. Le navire fut atteint en dessous du pont. Plusieurs bombes tombèrent encore à proximité, les aviateurs allemands opérant avec beaucoup de maestria et ne lâchant leurs engins qu'à la dernière minute. La passerelle du commandant fut endommagée, ainsi que la chapelle, qui fut néanmoins transformée en poste de secours pour les blessés.

Bientôt onze bombardiers ennemis attaquèrent derechef, sans obtenir de résultat. Ils se heurtèrent à un violent tir de barrage de la D. C. A. et à l'intervention des chasseurs britanniques qui en abattirent six. Le porte-avions parvint à bon port, sans assistance aucune, bien que l'eau ait pénétré dans sa coque par les trous multiples causés par les bombes qui éclatèrent à proximité au cours de l'engagement.

Un récit de la bataille

Extel. — Le rapport du commandant de la flotte de la Méditerranée fait le récit suivant de la bataille :

Vendredi matin, à l'aube, deux convois entrèrent dans le détroit de Sicile. Le croiseur anglais qui se trouvait en avant-garde aperçut deux torpilleurs italiens dont l'un s'éclipsa aussitôt alors que le second engageait le combat avec un cran magnifique. Il lutta avec courage jusqu'au moment où il fut gravement touché et coula au milieu d'un immense jet de colonne d'eau et de vapeur. Immédiatement après, deux avions italiens attaquèrent le convoi mais les projectiles manquèrent leur but.

A 13 h. 30, de puissantes escadrilles allemandes et italiennes surgirent et, jusqu'au coucher du soleil, attaquèrent les navires anglais en piqué. L'« Illustrious » fut encadré par les colonnes d'eau, provoquées par les bombes qui tombaient tout autour de lui. Une explosion se produisit à son bord et prouva qu'il avait été touché.

Les attaques des Stukas se concentrèrent sur le navire de ligne qui conduisait l'escadre, mais le feu de la D. C. A. était si violent que les appareils ennemis ne se risquèrent pas à attaquer en piqué. Ils s'efforcèrent, par des vols en zig-zag près de la surface de se dérober aux coups de l'artillerie anti-aérienne. Au bout d'un certain temps, les hydravions de chasse qui avaient pu s'envoler du pont de l'« Illustrious » réussirent à disloquer l'attaque ennemie.

Au cours de ces opérations, le contre-torpilleur « Gallant » a été touché soit par une mine soit par une torpille, et le croiseur « Southampton », avarié par une bombe d'avion.

Au cours des journées de samedi, dimanche et lundi, de nouvelles attaques aériennes furent tentées contre le convoi mais elles demeurèrent sans résultat. Les canons de la D. C. A. et les avions de chasse britanniques réussirent en revanche à détruire cinq nouvelles machines ennemies et à en avarier un nombre probablement plus considérable.

La guerre italo-grecque

Activité de patrouilles

ATHENES, 16. — Agence — On mande de la frontière albano-yougoslave à l'agence Reuter que les tirs d'artillerie se sont succédé sans interruption mercredi, sur la partie septentrionale du front, c'est-à-dire sur le littoral. Des avions britanniques et helléniques ont bombardé les positions italiennes dans le secteur d'Elbassan. Ailleurs, il n'y eut que l'activité normale des patrouilles.

Succès locaux des Grecs

Reuter — Le communiqué grec de mercredi soir annonce que des engagements locaux se sont déroulés avec succès pour les forces helléniques, qui ont fait des prisonniers et capturé un important matériel de guerre, dont quatre canons.

Des soldats italiens emportés par une avalanche

VINTIMILLE, 16. — Stefani. — Cinq soldats italiens ont été emportés par une énorme avalanche dans le mont Gray. Leurs corps sont activement recherchés.

Froid très vif en Roumanie

BUCAREST, 16. — DNB — Dans la plupart des régions roumaines, le froid est toujours très vif. Le thermomètre est descendu à -25 degrés à Craiova. En revanche, sur les rives de la Mer noire, le temps s'est radouci. A Constantza et

dans les environs, des pluies diluviennes ont commencé à tomber.

Dernière heure

A l'agence Havas

VICHY, 16. — Ag. — En conformité de la loi sur les sociétés applicable à dater du 1er janvier 1941, un conseil d'administration de l'agence Havas a confirmé dans ses fonctions de président de la société anonyme Agence Havas, M. Léon Rénier, qui a délégué ses pouvoirs de directeur général à M. Maurice Depierre.

La guerre aérienne

Attaques allemandes sur l'Angleterre

LONDRES, 16. — Reuter. — Communiqué du ministère de l'air de jeudi matin : Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, des avions ennemis ont franchi la côte orientale et lancé des bombes, surtout explosives, sur plusieurs villes côtières et dans la région centrale. Des bombes furent également lancées sur la région de Londres, y compris un très grand nombre de bombes incendiaires qui furent rapidement éteintes. En dehors de Londres, le nombre des victimes est très peu élevé ; la plupart d'entre elles furent faites lorsque plusieurs maisons furent atteintes dans les Midlands. A Londres, le nombre des victimes n'est pas élevé ; la plupart d'entre elles furent faites par une bombe qui tomba dans un bâtiment où se trouvaient plusieurs personnes. Les dégâts, en ce qui concerne l'ensemble du pays, ne furent pas étendus. Les chasseurs et la D. C. A. entrèrent en action. Un bombardier a été détruit.

La R. A. F. attaque Wilhelmshafen

LONDRES, 16. — Reuter. — La R. A. F. a attaqué avec succès la base navale de Wilhelmshafen dans la nuit de mercredi à jeudi.

Les bombardiers allemands s'en prennent à Malte

ROME, 16. — Stefani. — Des formations de bombardiers allemands ont effectué des actions contre les objectifs militaires de l'île de Malte. Des bombes de gros et moyens calibres ont été lancées sur la Valette et sur un camp d'aviation.

En Suisse

Un drame à Bâle

Il est dénoncé par le meurtrier lui-même

BALE, 16. — Ag. — Jeudi matin, le commissariat du ministère public recevait une lettre datée d'Olten, dans laquelle l'auteur, M. Fridolin Iten-Müller, 58 ans, maître de cours dans une école de commerce privée à Bâle, annonçait que dans un accès de dépression morale il avait tué sa femme il y a quelque temps. La lettre contenait aussi la clé de la maison située Furkastrasse 57. Les agents trouvèrent dans la chambre à coucher, déposée sur une planche à repasser entre deux chaises, le corps de la victime. Le crime, de l'avis des experts, remonterait à 10 ou 14 jours. On n'a aucune trace du meurtrier.

Une procédure bien lente

L'affaire des vaccins de Fribourg

FRIBOURG, 16. — Le correspondant de Fribourg à la « Suisse » écrit :

Le public commence à trouver bien lente et indécise la procédure de l'instruction relative à l'affaire des vaccins. Depuis plusieurs jours, aucun fait nouveau important n'a été acquis et il semble qu'on se trouve devant une incapacité de percevoir l'ammésie de certains témoins.

Cependant, l'affaire ne présente aucune complication spéciale et le champ des investigations est des plus réduits. Il s'agit simplement de savoir qui a expédié le flacon fatal du laboratoire d'hygiène et de bactériologie à l'institut de Montrevers, et deuxièmement, dans quel état le flacon a été présenté au médecin traitant, le docteur Henri Perrier.

Les intéressés prétendent ne pas se souvenir de ces faits et le juge n'a pas, jusqu'ici, trouvé moyen de les préciser.

On rappelle que, lors des séries d'incendies qui éclatèrent à Fribourg il y a quelques années, la lumière ne fut faite qu'imparfaitement. Les incendies des Cordeliers, de la Chassotte et de la préfecture restèrent mystérieux, de sorte qu'un véritable affolement s'empara du public.

Le Conseil d'Etat de Fribourg a demandé que la recherche des responsabilités soit activement poussée et la municipalité a adressé au Conseil d'Etat un vœu dans le même sens. Il est décidé qu'une enquête administrative sera menée parallèlement à l'enquête judiciaire.

Il paraît vraiment impardonnable qu'un flacon vieux de sept ans et contenant un produit autre que le produit commandé ait pu être expédié par un laboratoire officiel. On sait aujourd'hui que ce flacon provenait du laboratoire Graeb, à Berne, mais rien n'indique que ce produit ait jamais été destiné à des vaccinations. Le laboratoire Graeb s'occupe spécialement de bactériologie vétérinaire ! ?

A l'institut de Montrevers, on ne veut pas non plus savoir par qui l'étiquette a été enlevée et à quel moment ni dans quelles circonstances le flacon a été lavé. On met tout ces faits et leur oubli sur le compte de l'affolement.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds